Les ARDENNES en marche

C'est l'été, prenez l'air !

SAFIM : la protection porte un nom

Flammes, ***je vous aime !***

Le Magazine du Département - Été 2016

ARDENNES
Conseil Départemental

LE DÉPARTEMENT 157 MÉTIERS

Au service des Ardennais !

Brice,
la sécurité par nature

Chef de chantier

Christine,
dans l'ombre de la réussite

Agent polyvalent d'entretien

Aline,
sème la culture sur tout le département

Bibliothécaire

Julien,
porteur d'avenir meilleur

Cadre socio-éducatif

Jérôme,
Révélateur de trésors enfouis

Archéologue

Isabelle,
accompagne les familles pour resserrer les liens

Éducatrice

Valérie,
femme d'engagements et de commandes

Agent administratif

Fabienne et Philippe,
l'oeil expert au service de la santé

Techniciens de laboratoire

Frédérick,
vous ouvre la voie

Agent d'exploitation

Réalisation : CD08 - Photos : Carl Hocquart

cd08.fr

ARDENNES
Conseil Départemental

Pour des **Ardennes attractives**

Lors de sa visite dans les Ardennes le 20 mai dernier, Dominique Bussereau, président de l'Assemblée des Départements de France, a salué l'action très volontaire du Conseil départemental dans la construction de l'autoroute A304.

En ce début d'été, période où chacun aspire à pratiquer des activités et des loisirs de plein air, les Ardennes élargissent encore leur offre destinée non seulement à la clientèle touristique, mais aussi aux Ardennais eux-mêmes.

S'il ne fallait qu'un exemple pour illustrer les atouts de notre département susceptibles autant d'attirer des visiteurs, notamment étrangers, que de conforter les Ardennais dans leur envie d'y vivre et d'y rester, la Voie verte Trans-Ardennes en est bien l'un des plus emblématiques. C'est justement au début du mois de juillet que sera inauguré officiellement le nouveau tronçon de 38 km entre Montcy-Notre-Dame et Remilly-Allicourt, comprenant les traversées de Charleville-Mézières et de Sedan. Cette liaison de grande qualité mettant en valeur le fleuve Meuse, nos paysages et les villes et villages traversés a été plébiscitée depuis longtemps par les touristes comme par les usagers et les sportifs ardennais. Elle est un atout majeur d'attractivité pour les Ardennes, d'autant plus que le tourisme est devenu une source d'activité, de prospérité et d'emplois que notre département doit conforter, et un secteur économique à part entière que nous avons beaucoup de raisons objectives de cultiver. Soyons-en tous persuadés, à la veille de la mise en service de l'A304, qui demain ouvrira grandes les portes des Ardennes sur l'Europe du Nord, ses bassins d'activité et de population.

Mais l'enjeu d'attractivité concerne aussi le maintien des populations dans les zones rurales que beaucoup pensent ou veulent prétendre vouées au déclin.

« L'intervention du Conseil départemental est déterminante. »

Et là aussi l'action du Conseil départemental, inscrite dans le long terme comme beaucoup de ses investissements et équipements réalisés depuis trois décennies, trouve à s'illustrer par un exemple concret : le site scolaire d'Attigny, inauguré officiellement il y a quelques jours. Réunissant un pôle scolaire maternel et primaire avec un collège, il offre des conditions d'enseignement et de vie scolaire meilleures que dans beaucoup de grandes agglomérations ou de métropoles. Le résultat est là : des effectifs primaires en hausse et un attrait supplémentaire pour le maintien des habitants et même l'implantation de nouvelles familles. Outre les emplois qui y sont attachés, le choix de valoriser les ressources et productions locales y compris biologiques pour l'approvisionnement de la cantine scolaire est l'exemple de l'effet positif le plus large que de tels investissements peuvent apporter à nos territoires.

Au titre des initiatives innovantes menées dans notre département et des efforts communs déployés pour y soutenir l'économie et l'emploi, je veux aussi rappeler que vient d'être mise en service au Centre de Formation des Apprentis de l'Industrie l'une des trois plus grandes machines de fabrication additive de France, destinée à produire des pièces de haute technologie à partir de poudres métalliques. L'industrie du futur est aujourd'hui une réalité tangible dans les Ardennes. C'est une amélioration décisive apportée à la compétitivité de nos entreprises, mais aussi à l'attractivité des métiers de l'industrie auprès des jeunes générations. Le Conseil départemental est fier d'y avoir apporté sa contribution.

A ceux qui ailleurs rêvent d'asphyxier et de faire disparaître les Départements, comme à ceux qui les auraient déjà enterrés, ces quelques exemples d'intervention déterminante de notre collectivité démontrent que la France de demain doit pouvoir continuer de se construire sur tout son territoire avec des pouvoirs locaux de proximité, légitimes, puissants et complémentaires, dans un équilibre de développement que notre Nation se doit de maintenir pour préserver sa cohésion et garantir son unité.

Je souhaite un bel été à chaque Ardennais et la bienvenue à tous nos visiteurs.

Benoît HURÉ
Président du Conseil départemental
Sénateur des Ardennes

Sommaire

LES ARDENNES EN MARCHE > ÉTÉ 2016

ÉDITO 1

SOMMAIRE 2

EN CHIFFRES ET EN LETTRES
Transports scolaires : des changements dès la rentrée 3

LES ARDENNES EN BRÈVES 4

RETOUR PHOTOS SUR...
Les gagnants 2016 des Prix du Tourisme Ardennais 6

DOSSIER TOURISME : c'est l'été, prenez l'air !
Entretien avec Marie Pecheral, directrice du Domaine de Vendresse 8

Attigny-Vouziers au rythme des rails 10

A la découverte du PNR 12

Gyropode : aux antipodes... 14

Le Charlemagne défie la Meuse 16

Autour du lac des Vieilles-Forges 18

Belval, l'aérodrome qui prend son envol 20

ON VOUS EXPLIQUE...
L'aérodrome de Belval 22

Tourisme : les bons plans de l'été 24

ÉDUCATION
MFR de Lucquy : réussir autrement 26

SOLIDARITÉ
Le SAFIM, pour protéger les tout-petits 28

ON A TESTÉ POUR VOUS...
Le Marché des Producteurs de Pays de Mouzon 30

UN CHANTIER A LA LOUPE
La nouvelle école de la marionnette 32

EN IMMERSION AVEC...
2 techniciens du Laboratoire départemental d'analyses 34

NOS CANTONS EN ACTION 36

LA PAROLE AUX ÉLUS 40

UN JOUR AU...
Centre de Planification et d'Education Familiale de Charleville-Mézières 41

SPORT
La fantastique saison des Flammes ! 44

CULTURE ET PATRIMOINE
Les bains de Meuse dans les Ardennes 46

PAPILLES ARDENNAISES
Meringue façon vacherin rhubarbe et fraise 48

Retrouvez ce mois-ci en pages centrales une carte postale du plus beau département de France !

Photo de couverture :
Point de vue de La Platale,
Haybes - juin 2016

LES ARDENNES EN MARCHE
Magazine du Conseil départemental des Ardennes.
Hôtel du Département
CS 20001
08011 CHARLEVILLE-MEZIERES Cedex
Tél. 03 24 59 60 60.
Directeur de la Publication : Benoît Huré,
Président du Conseil départemental des Ardennes.
Directrice Déléguée de la Publication :
Élisabeth Faille, Vice-Présidente du Conseil départemental des Ardennes.
Rédaction en Chef : Mathilde Lecrique.
Rédaction : Catherine Fagart, Anne-Sophie Hugon, Jean Villemin, Jérémy Morvan.
Photographies : Carl Hocquart, Bruno Gouhoury.
PAO : Thomas Sturm.
Impression : SIB imprimerie, 62205 Boulogne-sur-Mer.
Distribution : MEDIAPOST.
Tirage : 140.000 exemplaires.
Coût : 0,42 € l'exemplaire ;
0,21 € par habitant.
Coût du supplément encarté : 0,09 € l'exemplaire
Magazine distribué gratuitement.
Dépôt légal : juin 2016. ISSN : 1283-8330.

PEFC 10-31-2009 Certifié PEFC pefc-france.org
Imprimé sur du papier PEFC, issu de forêts gérées durablement.

PRINT ENVIRONNEMENT
2011-B-52-01

Si vous ne recevez pas le magazine dans votre boîte aux lettres, faites-le nous savoir en remplissant le formulaire disponible sur le www.cd08.fr

Le Conseil départemental organise le transport scolaire des **12.500 élèves de la maternelle au lycée**. Pour ceux transportés vers le périmètre de la Communauté d'Agglomération, le Département verse 2,4 millions € à Ardenne Métropole, dans le cadre de sa compétence transport au sein de l'agglomération.
Il gère aussi les inscriptions, définit les circuits et les horaires en coordination avec les autocaristes.
Pour la **rentrée 2016-2017**, les modalités changent. Retrouvez-les ci-dessous...

TRANSPORT SCOLAIRE

Ce qui change à la rentrée 2016.2017

NOUVELLE TARIFICATION

80 € | Pour les élèves de maternelle, primaire et collège.

125 € | Pour les lycéens.

A partir de 3 enfants transportés sur les circuits du département, vous ne payerez que 2 abonnements.

COÛT POUR LE CD08

1000 €
C'est le coût du transport d'un élève pour le Conseil départemental par an.

16 M€
sont consacrés chaque année au transport scolaire.

ACCÈS PERMANENT

Avec cet abonnement :
Accès toute l'année sur l'ensemble des lignes régulières du réseau. (week-end et vacances compris)

SOLIDARITÉ TERRITORIALE

1,25 M€
C'est le montant du transport des élèves de maternelle et de primaire incombant aux communes, mais intégralement pris en charge par le Conseil départemental, au titre de la solidarité territoriale.

INSCRIPTION EN LIGNE

Depuis le 13 juin, vous pouvez procéder à votre inscription en ligne sur le site du Conseil départemental.

www.cd08.fr > Services en ligne

Attention : pour les élèves habitant dans une commune située dans la communauté d'agglomération, il faut contacter le service transport d'Ardenne Métropole.

TVA

Avec la nouvelle réglementation fiscale, la participation des familles permet de récupérer la TVA, pour éviter de solliciter le budget départemental.

185.961

C'est le nombre d'usagers comptabilisés sur la Voie verte Trans-Ardennes en 2015. Ce chiffre la positionne comme le premier site touristique du département ! Il a été calculé grâce à des éco-compteurs, installés sur l'itinéraire (Montcy-Notre-Dame, Bogny-sur-Meuse, Haybes et Givet). Ce nombre d'utilisateurs devrait s'accroître avec le prolongement de la Voie verte vers Mouzon, dont les travaux devraient débuter en septembre.

250.000€

C'est le montant reversé aux services hospitaliers de l'enfance dans les Ardennes, par l'association Stars de Champagne qui fête ses 20 ans ! Par le biais de différentes actions et avec l'aide de nombreux sportifs de haut-niveau, Stars de Champagne récolte des fonds pour les personnes atteintes de maladie grave. Dernière action en date : la création d'une nouvelle salle de jeux au service pédiatrie de l'hôpital de Sedan, grâce aux bénéfices de la FrappaJeunes 2016, organisée par le Conseil départemental et la Société de Natation du Sedanais.

CHAUSSEZ VOS BASKETS EN JUILLET !

Suite au succès rencontré l'année dernière, le Conseil départemental renouvelle son animation sportive itinérante sur l'ensemble du territoire durant le mois de juillet. S'arrêtant dans 11 villages étapes, l'ARDENN'TOUR propose des animations gratuites et ouvertes à tous (à partir de 7 ans). Première étape, le mercredi 6 juillet à Rancennes ! Cet événement a pour objectif de faire découvrir des activités sportives peu pratiquées et souvent méconnues. Au programme : ergo-aviron, escrime, tchoukball, body-karaté, crosse floorball, volley-ball, full-contact, activités handisport, tennis, badminton, ultimate, boxe éducative. Ces animations sont encadrées par des éducateurs sportifs, titulaires d'un brevet d'Etat ou équivalent.

Retrouvez les différentes étapes de l'ARDENN'TOUR, ci-dessous :

+ d'infos : www.cd08.fr

POUR PASSER DES VACANCES AUTREMENT, RENDEZ-VOUS À LA VITRINE !

Jusqu'au 4 septembre, la Vitrine culturelle et touristique, située place Ducale à Charleville-Mézières, présente une exposition intitulée « Ecotourisme en Ardennes : des vacances autrement », organisée par le Club Tourisme durable. Eco-hébergements, visites de sites responsables, découverte des produits locaux : les visiteurs auront toutes les clés pour apprécier les Ardennes autrement, en découvrant des parcours le long des voies vertes du département, en s'initiant à des éco-pratiques lors d'ateliers et en participant aux nombreuses randonnées et visites proposées tout l'été...

Retrouvez le programme détaillé sur le www.ardennes.com

LE « 3 » MOBILISÉ POUR COMMÉMORER LE CENTENAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN

Il y a 100 ans, la France vivait des heures parmi les plus terribles de son histoire ; la Bataille de Verdun fut l'une des plus sanglantes que connut l'Armée française. Les soldats du 3e régiment du génie font partie de ceux qui se sont battus pour la France, beaucoup d'entre eux y ont laissé la vie. Afin de rendre hommage aux morts sur le champ de bataille, le « 3 » organisait une journée du souvenir, le 4 juin dernier. Après une marche symbolique reliant Verdun à Charleville-Mézières avec la dernière étape au départ d'Elan, une cérémonie officielle a eu lieu dans la cour de la Préfecture des Ardennes, en présence du Préfet Frédéric Périssat, de Benoît Huré, Président du Conseil départemental et du Colonel Charles Michel, chef de corps du 3e RG. « Je veux bien sûr m'associer à l'hommage rendu aux anciens du Génie, héros des conflits passés et en particulier du premier conflit mondial. Mais je veux aussi apporter le témoignage du soutien de tous les Ardennais au 3e RG et saluer publiquement l'engagement de ses hommes, appelés hier, aujourd'hui et demain en opérations extérieures ou associés à la protection de notre territoire et de nos compatriotes dans la nécessaire vigilance contre la menace terroriste. Nous voulons assurer chaque soldat du « 3 » que nos concitoyens du département ont des liens désormais historiques avec cette belle et grande unité, des liens toujours plus solides au fil du temps », a souligné dans son discours Benoît Huré.

Tous les participants ont ensuite rallié, en cortège, la place Ducale, précédés par la musique des Forces Terrestres de Lille. Ils y ont été accueillis par le maire Boris Ravignon pour inaugurer et découvrir au Musée de l'Ardenne, l'exposition intitulée « Quand ceux du 3 se battaient à Verdun ».

Exposition à voir au Musée de l'Ardenne, place Ducale à Charleville-Mézières, jusqu'au 26 août.

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL, PARTENAIRE DU CABARET VERT !

Evénement incontournable dans le paysage culturel ardennais, le Cabaret Vert bénéficie du soutien du Conseil départemental. Financier, déjà, puisque le Département accorde 51.000 € à l'association FLaP pour l'organisation de cette 12ème édition, qui débutera le jeudi 25 août. Et, cette année encore, la Collectivité a prévu un accompagnement matériel et technique et la mise à disposition d'agents. En collaboration avec la Ville de Charleville-Mézières et Ardenne Métropole, le Conseil départemental est intervenu pour conforter la voie d'accès principale du site et enfouir une canalisation d'évacuation des eaux usées. Ces travaux permettent de réaliser, de façon pérenne, des liaisons douces et sécurisées et ainsi de répondre aux impératifs liés à leur réutilisation de façon durable pour le Cabaret Vert. Durant la semaine du festival, le Conseil départemental va également mettre à disposition trois agents ainsi que du matériel spécifique pour le montage des installations et la mise en sécurité du site.

L'info en +

Depuis 3 ans, le Cabaret Vert travaille avec les associations de personnes handicapées et la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) des Ardennes pour favoriser l'accès du festival au plus grand nombre. Pour promouvoir cette démarche, les personnes handicapées du foyer de vie « la Baraudelle », à Attigny, ont réalisé une exposition sur le thème du Cabaret Vert. Celle-ci est visible du 4 juillet au 26 août à l'accueil de la MDPH, située au 55 avenue de Gaulle, à Charleville-Mézières.

Prix du Tourisme Ardennais

Lancés il y a 4 ans à l'initiative du Conseil départemental et de la Préfecture des Ardennes, les Prix du Tourisme Ardennais (PTA) récompensent les talents et initiatives touristiques du département. Comme l'an passé, l'édition 2016 était organisée par l'Agence de Développement Touristique des Ardennes. Le trophée dans la catégorie **Animation du territoire** a été remporté par l'Association Culturelle du Château de La Cassine à Vendresse. Le Colvert Mosan, situé à Nouzonville sur la Voie verte Trans-Ardennes, s'est illustré dans la catégorie **Développement d'un produit touristique,** et le Moulin à Couleurs d'Écordal a reçu le prix dans la catégorie **Image et communication.**

Le Moulin à Couleurs, pigmente les Ardennes

Saviez-vous que le Moulin à Couleurs est le dernier fabricant de pigments naturels Terres et Ocres en France ? Il existe à Écordal depuis 1866 ! D'ailleurs, à l'occasion de son 150ème anniversaire, seront organisées des journées portes ouvertes les 2 et 3 juillet prochains. Artistes et artisans y seront présents pour vous faire découvrir l'utilisation de ces terres colorantes à travers diverses démonstrations. Le Moulin à couleurs propose aussi des visites gratuites toute l'année, sur réservation.

+ d'infos : www.moulincouleurs.fr
Office de tourisme des Crêtes Préardennaises au 03.24.35.02.69
ou communaute@lescretes.fr

La Cassine, illumine l'été

Depuis 30 ans, la Cassine offre des spectacles son et lumière uniques en Europe grâce à sa tribune mobile, qui embarque le public tout au long des scènes. Pour la deuxième année consécutive, La Cassine épatera encore les spectateurs avec ''Sans famille'', d'après l'œuvre d'Hector Malot. Spectacle programmé du 16 juillet au 13 août 2016, les vendredis et samedis (sauf vendredi 29 juillet). Vous allez vivre des moments riches en émotions et découvrir des personnages inoubliables sur ce lieu chargé d'histoire...

+ d'infos : www.la-cassine.com • 03.24.35.44.84

Le Colvert Mosan-Velibr'Ardennes, en selle sur la Voie verte

Si vous aussi, vous avez envie de pédaler sur la Voie verte Trans-Ardennes mais que vous n'avez pas de vélo, rendez-vous au Colvert Mosan ! Situé à Nouzonville, sur la Voie verte, ce lieu de détente offre la possibilité de louer des vélos. Et, grâce à son partenariat avec 9 établissements relais, vous pouvez rapporter votre vélo dans un de ces points relais, sans être obligé de retourner au point de départ ! Le Colvert Mosan dispose aussi d'une garantie assistance, avec sa camionnette qui parcourt toutes les Ardennes, pour vous secourir en cas de problème technique. Alors, n'attendez plus, en selle !

+ d'infos : 07.88.16.49.65

Madame, Monsieur,
Le train n°06-2016 à destination des Ardennes touristiques va partir. Il dessert : le Domaine de Vendresse, la gare d'Attigny, le marais des Hauts-Buttés, Haybes la Jolie, Givet, Les Vieilles-Forges, Belval-aérodrome, plus 8 haltes surprise... Nous ne savons donc pas à quelle heure ni dans quel état vous atteindrez le terminus de ce train, car vous allez devoir, entre autres, chausser les bottes et vous enfoncer dans un marais, apprendre à manier le gyropode en forêt, piloter un avion, sauter en parachute aussi... *Les Ardennes en marche* vous prient de bien vouloir les excuser pour ces perturbations volontaires, destinées uniquement à vous faire rêver. Elles vous remercient de votre compréhension et vous souhaitent un agréable voyage ! Attention départ...

DOSSIER

Rencontre avec **Marie Pecheral, directrice du Domaine de Vendresse**

« Il faut garder ce potentiel vert, **c'est la fortune de demain.** »

Votre accent trahit votre origine... D'où venez-vous et comment êtes-vous arrivée dans les Ardennes ?

Je viens de Provence. J'ai fait une bonne partie de ma carrière à Paris dans l'événementiel, essentiellement dans la musique et la télévision. Et puis, la vie a fait que j'ai eu envie de bouger, de changer. Un jour, j'ai entendu parler d'une Maison du Père Noël dans les Ardennes. J'avoue que je ne savais pas précisément où cela se situait... Vu du Sud, les Ardennes, c'est haut. Ce n'est pas loin, c'est haut ! J'ai trouvé la démarche originale et suis arrivée à Poix-Terron. J'ai rencontré un Ardennais et c'est ainsi que je suis installée ici depuis 18 ans.

Lorsque je suis arrivée, en 1998, c'était la deuxième édition de la Maison du Père Noël. Nathalie Leblanc avait lancé sa belle idée de manière associative. J'ai apporté

mon regard extérieur et mon expérience. Ça a été une belle réussite, puisqu'on a accueilli jusqu'à 15.000 personnes sur 5 semaines. Puis j'ai œuvré pour le Salon du bois de Signy-l'Abbaye, le festival « Marionnettes en jardin » et, finalement, en 2011, j'ai accepté le poste de directrice du Domaine de Vendresse.

Comment aviez-vous entendu parler de ce site ?

Au cours de mes activités, j'ai souvent collaboré avec la Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises. Le site avait ouvert en 2003 et le haut-fourneau était alors la principale attraction. En 2011, la Communauté de Communes a décidé de restructurer le Domaine, et a eu la très bonne idée de le transformer en parc de loisirs, ce qui fait qu'aujourd'hui, sa spécificité, c'est d'être autant un site historique qu'un parc de loisirs. C'est quelque chose d'assez rare qui permet au plus grand nombre de découvrir un monument important dans l'histoire ardennaise.

Comment avez-vous concilié tourisme patrimonial et activités de loisirs ?

Quand j'ai repris la direction du site en novembre 2011, il y avait déjà le spectacle son et lumière sur le haut-fourneau et les aquariums. La restructuration faite par les Crêtes Préardennaises a développé les aires de jeux -tyrolienne, plage de sable-, la pêche et la brasserie en bordure d'étang. A l'accueil, nous parlons de l'histoire du site avec fierté et passion à chacun des visiteurs et dans le même temps, nous organisons des animations gratuites : nourrissage de poissons, grands jeux comme Fort Vendresse, chasses au trésor, concours de jeux en bois que nous fabriquons en interne... Ce côté un peu artisanal donne une authenticité au site, une chaleur humaine qui nous différencient des autres.

Vous semblez vous être totalement approprié le site...

Tout à fait ! Ici, avec mon équipe, nous aimons les gens, nous les recevons avec le sourire, les écoutons, échangeons beaucoup. Ça se ressent et va bien avec l'esprit du site, rassurant et paisible, simple et humain. Et puis l'histoire du Domaine est belle, ce haut-fourneau était la fierté des Ardennes au 19e siècle, Jean-Nicolas Gendarme a été un maître de forges réputé nationalement.
Et je vais vous dire, quand on travaille sur un site avec un monument historique, c'est très particulier et, qu'on le veuille ou non, il y a comme une filiation. On est happé par le monument, on se sent responsable, comme si on était dans la continuité de quelque chose, qu'il faut respecter, valoriser et défendre. Toute mon équipe ressent cela.

Quel est le profil type du visiteur ?

C'est surtout un public familial qui cherche à se détendre : les gens viennent avec les enfants, les grands-parents, ils mangent à la brasserie, certains pêchent dans les étangs pendant que d'autres lisent à l'ombre d'un arbre... Les enfants jouent... Ce qu'ils recherchent, c'est un site apaisant, un endroit pour passer un bon moment, en famille ou entre amis. On doit avoir 80% de fréquentation ardennaise et comme pour beaucoup d'autres professionnels du tourisme, le reste de la clientèle se partage entre des Marnais, des Belges et des Parisiens.

« Développer un tourisme axé sur des courts séjours. »

Depuis votre reprise du site en 2012, la fréquentation a doublé, pour atteindre l'année dernière 31.500 visiteurs...

Oui, nous en sommes très fiers. Le Domaine est maintenant le troisième site payant du département, derrière le château fort de Sedan et le Parc Argonne Découverte à Olizy-Primat. Les trois sites sont différents et complémentaires. Nous collaborons régulièrement par l'intermédiaire du Réseau Ardennes, Nature et Aventures. Nos visiteurs sont nos meilleurs communicants : ils repartent enthousiastes avec de la documentation sous le bras. Parmi ces visiteurs, il faut savoir que nous accueillons environ 3.500 enfants en animations pédagogiques sur les thèmes de l'eau et des arbres par le biais d'écoles, de collèges et de centres de loisirs.

La salle de 150 m² avec cuisine équipée est louée chaque week-end pour des mariages, fêtes de famille et, depuis deux ans, accueille des séminaires et des réunions d'entreprise. En général, c'est séance de travail le matin et visite du site l'après-midi. On a ainsi quelques grands groupes comme Hermès, Atantic ou Harmonie Mutuelle qui nous ont fait l'honneur de faire découvrir le Domaine à leurs clients. Et cela donne une belle image des Ardennes.

En tant que professionnelle, comment voyez-vous évoluer l'offre touristique ardennaise ?

Il y a dans le département de vrais potentiels. Mon regard extérieur est parfois plus positif que celui des Ardennais eux-mêmes ! Pour moi, les Ardennes sont belles. On y vit bien, peut-être même mieux qu'en Provence !
Je pense que l'on pourrait développer un tourisme axé sur des courts séjours. Pour moi, il faut miser sur les habitants de l'est du bassin parisien, du côté de Meaux. C'est à 1h30 en train, c'est-à-dire rien ! Il y a là-bas des familles qui veulent de la verdure, ramener des caissettes de produits locaux, simples, frais et artisanaux. Et tout ça, on l'a chez nous !
Les difficultés, entre guillemets, du territoire sur le plan économique vont devenir une force dans moins de 30 ans : je suis convaincue que, dans un futur proche, les gens les plus aisés vont rechercher des départements comme le nôtre pour investir ou y séjourner en vacances. Il faut garder ce potentiel vert et le préserver, car c'est la fortune de demain, le travail de nos enfants. Je pense que les élus locaux sont sur la bonne voie en misant sur l'Ardenne verte. Là est tout l'intérêt des Ardennes, encore franches, intactes et majestueuses, et c'est cela qui sera recherché.

Coller son nez à la vitre du wagon et regarder les rails défiler, sous ses pieds : un rêve de gosse... facilement réalisable grâce au train touristique qui relie Amagne-Lucquy à Challerange. Ça faisait longtemps qu'on voulait faire ce voyage en autorail ; c'est fait, et on peut attester que c'est royal. Du plaisir 1ère classe, dans une authentique micheline rouge qui roule en première...

En micheline, Simone !

Il est terrible, ce machin. Ce samedi 14 mai, on a passé un moment formidable, vraiment. Près de trois heures insolites et drôlettes, à bouffer du rail. Doucettement ballottés de gauche à droite sur notre siège, terrible lui aussi ! Une banquette en similicuir, marron clair, pas si mal conservée pour son âge. Et bercés par ce bruit appartenant presque à la mémoire collective : le fameux « tatac-tatoum »...

C'était bon, ce voyage en autorail ! Quand on pense qu'il aurait pu finir à la casse, si l'Association des amis de la traction vapeur en Ardenne (ATVA) ne l'avait pas sauvegardé... « Quand ces engins ont été réformés du service commercial en 1988, plusieurs associations comme la nôtre sont apparues. Ce qui fait qu'il en reste une douzaine en état de marche en France, dont 4 ici ! On est très fier de ça, c'est une force de l'ATVA, précise immédiatement Nicolas Retel, un des vice-présidents. Celui-ci est un autorail Picasso, il a été surnommé ainsi à cause de son allure asymétrique et qui rappelle les visages défigurés que peignait l'artiste dans les années 50 quand cette micheline est sortie. »

Nicolas, c'est aussi le chef de train. C'est pour ça qu'il a cette chouette casquette sur la tête. Un féru de chemin de fer. Il sait tout. On a usé notre crayon, avec lui ! « C'est super robuste, comme matériel, et très simple !, s'enthousiasme le bénévole. En gros, c'est un gros tracteur, avec moteur 300 CV, double embrayage, 4 vitesses, transmission mécanique. Au niveau de la taille, c'est conçu pour transporter 60 personnes. Et alors, ce qui rend la bête si atypique : la cabine est sur le toit et le conducteur est positionné perpendiculairement par rapport à la voie. »

Curieux, comme truc, en effet. Ça nous démangeait trop : on est allé voir. Là-haut, c'est Philippe, un autre bénévole, agent SNCF à la ville, qui était aux commandes.

Dans les autorails Picasso, le conducteur n'est pas face aux rails, mais perpendiculaire à la voie !

Encore un fana de trains, trop content de tout nous montrer : le mini chauffage central à ses pieds, l'essuie-glace tout minus qui marche à l'air comprimé, la manette pour siffler... « Allez-y, hein, si ça vous tente de siffler ! Vous ferez pas siffler des trains tous les jours !, nous incite Philippe. Moi je suis tellement mordu qu'avec Jean-Paul, un autre membre de l'association, je passe mon temps libre à réparer des Picasso. On est les derniers dépanneurs en France. Là où l'on nous appelle, on y va. »

On redescend ; retour dans le wagon. Frédéric est en train de commenter le trajet à 2 touristes allemands. En allemand ! Balèze. « Le public doit penser qu'on est une bande de cheminots et d'anciens cheminots uniquement, alors que pas du tout ! On a des gens de tous horizons dans notre association –un ancien mécano, un directeur d'école, une nounou, un ascensoriste...-, des gens comme Frédéric qui savent parler d'autres langues que le français. C'est ce qui fait sa richesse, souligne le chef à casquette. Et c'est super utile quand on embarque à bord comme aujourd'hui des touristes étrangers. Plutôt qu'une bande son, on peut leur livrer en direct des p'tits commentaires sur les paysages qu'on traverse. »

Et alors là, en matière de paysages, y'a de quoi faire : entre Attigny et Vouziers, la campagne est jolie ! La portion fait 17 kilomètres et on l'a avalée à toute vapeur : 20 km/h ! Un régal. Pour vous donner une (toute petite) idée, c'est un mélange de courbes et de lignes droites, avec de temps à autre comme des tunnels de verdure, et ça sur fond de plaines, de jardins, d'herbes folles, de potagers bien rangés... Dans le désordre, on a vu défiler Saint-Lambert, l'ancienne gare de Vrizy Vandy avec la maison du garde-barrière, Le Mont-Dieu, une ancienne minoterie...

« C'est cette authenticité que nos voyageurs recherchent. »

On s'est aussi arrêté à « La malle de Rimbaud », une statue, signée Sléziak au passage.

Les pêcheurs, les promeneurs le long du canal de l'Aisne nous faisaient des grands signes. Les petits gamins présents dans le train faisaient, eux, coucou aux vaches...

« C'est cette ambiance-là, cette simplicité, cette authenticité, que nos voyageurs recherchent, et qu'ils apprécient, remarque Nicolas. On retrouve dans cet autorail la convivialité qu'il y avait dans les années 50, quand les gens engageaient la conversation avec leur voisin de banquette. »

En parlant de convivialité... 15h49 : Vouziers-Port. 10 minutes d'arrêt ! Le temps qu'on descende, un p'tit jus (de Lalobbe) nous avait été servi sur le gazon, au soleil. La classe ! En deux secondes, Super-Christèle avait déplié une table, rempli des gobelets pour tout le monde, et maintenant, v'là qu'elle vendait des cartes postales, et aussi des crayons !

« C'est des p'tits souvenirs pas chers du CFTSA. Mais, au fait, je vous ai dit ce que ça voulait dire, CFTSA ?, réagit d'un coup Nicolas. Chemin de Fer Touristique du Sud des Ardennes. C'est le nom qu'on a donné à cette ligne à voie unique sur laquelle on circule. Si vous la prenez dans son entier, elle fait 40 kilomètres, d'Amagne-Lucquy à Challerange. Elle suit la Vallée de l'Aisne. Moi ce que j'adore, c'est l'idée que là, en ce moment, la ligne est fermée à tout autre trafic. On est les seuls dessus ! Je trouve que ça rend le périple encore plus unique. »

Ah oui, encore une dernière chose que veut dire Nicolas : le train touristique circule évidemment pendant les mois d'été, de juin à septembre, mais pas que ! Ponctuellement, toute l'année, les écoles, les associations, ou même les groupes d'amis peuvent demander pour faire une sortie. Et là, c'est un peu à la carte. « Ils peuvent partir avec le panier pique-nique et casser la croûte dans une belle pâture, ou carrément embarquer un traiteur à bord. On voit ça quand on organise des voyages sur le réseau ferré national, vers Paris ou Lille par exemple. Parce qu'on circule aussi partout en France avec 2 de nos autorails, et... » Stop, chef ! Y'a plus de place pour écrire !

Le voyage est terminé, lecteur. Tout le monde descend !

Pour tout savoir sur le train touristique, les jours de circulation, les horaires, les tarifs, les points de vente des billets, les réservations de groupes, les journées spéciales (Fête du rail le weekend du 15 août !) :

- **www.cftsa.fr**
- Les Amis de la Traction Vapeur en Ardenne : cour de la gare, à Attigny. Tél. 0324714760 - atva-info@orange.fr

DOSSIER

Connaissez-vous le PNR, le Parc Naturel Régional des Ardennes ? Saviez-vous qu'il englobe 91 communes, rassemble 76.000 habitants et couvre 20% du territoire ? Et encore, d'autres richesses, insoupçonnées, parfois invisibles, se trouvent partout, dans les sols, les arbres, les bocages, les marais... Le PNR vous ouvre les portes de son territoire grandeur nature.

171.000 €

C'est la participation statutaire que le Département verse chaque année au PNR.

En balade, dans le Parc Naturel des Ardennes

Samedi 21 mai. Ce jour-là, partout en France, c'est la Fête de la Nature. L'opération, entre découverte et sensibilisation, vise à faire connaître au plus grand nombre les richesses de la faune et de la flore. Pour le PNR, le Parc Naturel Régional des Ardennes, c'est l'occasion de faire découvrir aux habitants une partie de leur territoire.
Aujourd'hui, une trentaine de personnes se sont inscrites auprès du Parc naturel pour participer à la visite du marais des Hauts-Buttés, situé entre Monthermé et Revin. Envahi par la molinie, la fougère ou le bouleau, ce milieu remarquable ne remplit plus sa fonction écologique. C'est aussi le réservoir en eau potable de la commune de Monthermé.
Adeline Pichard, chargée de mission au PNR, anime l'après-midi et accueille les

participants. Enthousiaste et dynamique, la jeune femme commence par présenter, supports à l'appui, le rôle du PNR. « Un PNR a 5 missions principales : préserver et valoriser les patrimoines naturels et culturels, favoriser le développement économique et la qualité du cadre de vie, aménager le territoire, informer et sensibiliser les habitants et les visiteurs, et enfin, conduire des actions expérimentales et innovantes. » C'est justement le cas sur ce site du marais où un programme de restauration a été mis en place en partenariat avec les acteurs locaux (municipalités, sociétés de chasse, habitants...). Adeline coordonne ainsi les actions entre les différents partenaires, tout en défendant les intérêts des uns et des autres.

« Il faut savoir qu'il est tout à fait possible de conjuguer l'activité humaine et les enjeux liés à la préservation de la biodiversité. C'est d'ailleurs pour découvrir cela que vous êtes là aujourd'hui. Si tout le monde est prêt, alors on y va ! Et j'espère que vous avez bien pensé à prendre vos bottes... » La plupart, oui, mais quelques-uns risquent de se retrouver les pieds trempés... A part ce petit détail, les randonneurs ont respecté l'équipement minimum : lunettes de soleil, casquette, crème solaire pour les enfants et surtout, bouteille d'eau. Les plus audacieux ont même apporté jumelles et appareils photos, « pour observer et immortaliser », confie un membre du groupe, visiblement prévoyant.

Juste avant la clôture qui permet d'accéder au marais, un panneau informatif présente quelques-unes des espèces qu'abrite le site: pic mar, nacré de la Canneberge, vipère péliade, orchis des sphaignes... Adeline en profite pour rappeler qu'il s'agit d'une zone protégée, et que de ce fait, il est interdit de pénétrer sur le marais sans autorisation. De plus, la cueillette de la moindre fleur est passible d'une amende. C'est dit !

« Première question, attaque l'animatrice : le marais est-il en bon état ? Deux indices permettent de dire que ce n'est malheureusement pas le cas. Déjà, l'abondance de molinie. Cette plante présente dans les sols humides pousse abondamment et en séchant, elle empêche les autres de se développer. Vous voyez toute cette couche, c'est celle de l'année dernière. On aperçoit aussi des bouleaux tout autour du marais. C'est le deuxième indicateur de la mauvaise santé du site : ils consomment beaucoup d'eau et participent à l'assèchement progressif du marais. D'où la nécessité de le préserver durablement.» Car de nombreuses espèces dépendent directement de ce site protégé. C'est le cas par exemple de l'orchis des sphaignes, du trèfle d'eau ou même de la libellule, qui a besoin de l'acidité de l'eau pour se nourrir et se développer. Alors pour endiguer le phénomène des bouleaux envahissants, Adeline coordonne une action originale: tailler chaque arbre à une hauteur de 130 cm et couper les branches au fur et à mesure, chaque année pendant au moins 3 ans, afin d'affaiblir les pieds des arbustes. L'arbre doit ainsi mourir de lui-même. « Il faut intervenir en douceur quand on fait des aménagements et cela prend souvent plusieurs années avant de porter ses fruits. » L'entretien d'une clairière, la coupe d'un bouleau ou la construction d'une retenue d'eau, en partenariat avec le lycée agricole de Saint-Laurent, sont autant d'exemples qui tendent à agir durablement et sans brusquer la nature.

« Conjuguer activité humaine et préservation de la biodiversité. »

Les espèces qui n'ont pas pu être observées, comme le triton alpestre ou le cuivré des marais, Adeline les a en photos et les partage à tous. Tout en continuant à abreuver les gens de détails en tout genre : « On a sur cette zone un couple de chouettes de Tengmalm, qu'on ne peut malheureusement pas apercevoir le jour. Elles affectionnent particulièrement les cavités qui se trouvent sur les troncs d'arbres ; ces cavités sont formées par le pic noir, qui a lui-même besoin du marais pour vivre. C'est donc tout un écosystème qui est lié. »

Les Rendez-vous du Parc

Pour découvrir le patrimoine naturel et culturel et pour sensibiliser le public aux questions d'écocitoyenneté, le PNR des Ardennes propose de mars à novembre ses Rendez-vous, des sorties sur le terrain, animées et encadrées par l'équipe du Parc. Retrouvez toutes les dates et d'autres infos pratiques sur le site du PNR des Ardennes, **www.parc-naturel-ardennes.fr.**

Soyons honnêtes : la météo de ce samedi matin ne donnait pas trop envie de mettre le nez dehors... Pourtant, s'il est une activité qui peut se pratiquer malgré un temps maussade, c'est bien le gyropode ! Rapide et silencieux, l'engin avale les obstacles naturels avec aisance et se prête parfaitement à la contemplation des paysages de la Vallée. Entre forêt et Voie verte, ardoisière et anecdotes historiques, prenez le temps d'une pause nature aux côtés d'Orphée Danaux, le guide tout terrain...

Gyropode : aux antipodes…

Ce matin-là, le brouillard est durablement installé sur Haybes. On a beau être au mois de juin, c'est comme si le soleil était... en vacances ! Ceci étant, cela n'a pas empêché Orphée Danaux, le patron de l'hôtel-restaurant Robinson, d'accueillir sourire aux lèvres un groupe de furieux venus en découdre avec le gyropode. En même temps, ce sont tous des militaires, donc les conditions difficiles, ils sont plutôt habitués.

« Un excellent moyen de parcourir les forêts ardennaises. »

Parmi eux, le plus haut gradé, c'est le commandant Ludovic Ducrout : « Je suis commandant d'unité au Centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de Dieuze, en Moselle, qui rassemble des jeunes pour la plupart entre 18 et 20 ans qui viennent de toute la France. On a même des p'tits gars de chez vous, des gens du 3e régiment du génie ! Et on vient passer 2 jours dans les Ardennes pour un weekend de cohésion sur fond d'activités sportives. » Quelle super idée ! Mais qui chapeaute tout cela ? Orphée lève le voile : « Le commandant en second du CFIM est natif du coin, alors il a décidé de faire découvrir son ''pays'' aux jeunes en formation. » Du coup, les Ardennes accueillent pour un weekend 50 militaires répartis entre le site des Vieilles-Forges et Haybes-Fumay, pour se défouler en canoë ou en paddle sur le lac, et dans les arbres de TerrAltitude ou les forêts hayboises.

Terres boisées et ardoisées

Sur le parking à côté du restaurant, les membres du groupe sont formés à l'utilisation du gyropode. « Ce type de machine est fait pour aller sur tous les terrains, explique Mathieu, le formateur.

Regardez la taille de la roue : vous pouvez sans problème franchir les flaques d'eau et les cailloux. Faites quand même attention à la batterie qui se situe sous vos pieds. Sinon, ne soyez pas trop raides et rappelez-vous que pour freiner et s'arrêter, il faut remettre le buste droit. »

D'accord pour la théorie, mais en pratique, ça donne quoi ? En fait, c'est plutôt pas mal ! Les militaires prennent vite confiance et s'approprient leur monture. Il y a ceux qui se filment en apprentissage, et ceux qui s'amusent des déboires des autres. Après une demi-heure de pratique, le groupe semble prêt, alors c'est parti ! La dizaine d'individus se retrouve en file indienne, gilet jaune au corps et casque de sécurité vissé sur la tête. Il faut savoir qu'en vitesse de pointe, le gyropode peut atteindre 20 km/h ! Mais nul besoin d'aller aussi vite en forêt, surtout si on veut prendre le temps d'apprécier la balade.

Le groupe fait une halte à l'ardoisière de Saint-Paul dite du Fond d'Oury, exploitée au cours du 19e siècle et fermée depuis longtemps. « Les hommes allaient extraire à la pioche et à la baramine des plaques d'ardoise de 80 à 120 kg qu'ils ramenaient sur leur dos. La tâche était extrêmement difficile. On se demande vraiment comment ils faisaient pour tenir le coup... » Par mesure de sécurité, l'entrée de l'ardoisière est protégée par une grille. Car derrière, juste après un couloir d'une centaine de mètres, les galeries se multiplient et s'enfoncent profondément dans la roche. A tel point qu'il serait facile pour un novice de s'y perdre. « Avant de repartir, juste une petite précision : vous remarquez que l'ardoise de Haybes est teintée de rose ; c'est dû à la présence de fer. Et c'est pourquoi on a surnommé la commune Haybes la Rose ou Haybes la Jolie. »

La Voie verte Trans-Ardennes se prête volontiers à la pratique du gyropode

Le petit groupe se remet en route, sous la surveillance rigoureuse d'Alexandre, le fils d'Orphée. Selon lui, « on arrive à faire une belle saison avec les sorties en gyropode : on commence en avril et on peut pousser jusqu'au début de l'hiver s'il y a la demande. En général, plus il fait beau, plus on a du monde, mais même avec un temps comme aujourd'hui, ça reste un excellent moyen de parcourir les forêts ardennaises. » Après avoir dépassé le Moulin Labotte et la Maison des randonneurs, le groupe s'engage sur la Voie verte. Sur place, les pêcheurs qui surveillent leurs lignes ne sont même plus surpris de croiser des gyropodes ! « Faites attention aux autres usagers et serrez bien à droite, conseille Mathieu. Mais ne tombez pas non plus dans la Meuse ! »

La première partie de la balade se termine pour le groupe gyropodes qui va maintenant redevenir piéton. Le temps d'échanger les machines et de les confier à leurs collègues, et c'est parti pour un tour au plus près de la nature. Cette fois, c'est Orphée qui est à la manœuvre : « On va aller voir une autre mine d'ardoise qui se situe un peu plus loin. On va passer un coin où il y a souvent des sangliers, on en apercevra d'ailleurs peut-être quelques-uns... Dans tous les cas, je vais vous demander de ne pas faire trop de bruit. » Marcher discrètement en forêt : un exercice que les militaires connaissent bien ! Au milieu de ses bois, Orphée est comme un poisson dans l'eau, à distiller ses anecdotes au gré du parcours : « Il arrive parfois que certains cervidés viennent boire dans la Meuse quand il fait chaud... Vous saviez que les chevreuils adorent le chèvrefeuille ? Et ça, vous connaissez ? On appelle ça l'ail des ours. Ça pousse en groupe et à cet endroit, il y en a tout un régiment ! » Le patron le promet, le jeu de mots est sorti spontanément...

Le Seigneur Danaux dans ses bois, à l'aise comme un poisson dans... l'eau !

Dès qu'il s'agit d'être l'ambassadeur des forêts ardennaises, Orphée répond présent. D'ailleurs, il a déjà imaginé d'autres déclinaisons de ses balades en gyropode : « J'aimerais bien organiser des sessions nocturnes avec la lampe frontale et d'autres à l'automne, pour écouter le brame du cerf. Ça va être terrible ! », annonce-t-il emballé. En attendant, vous pourrez vous initier au gyropode lors de la deuxième édition de la Farandole des sens, les 27 et 28 août prochains, à Robinson.

Contact :

Hôtel-restaurant Robinson
www.robinson-ardennes.com
03.24.41.11.73

Sacré **Charlemagne !**

A Givet, la société Les croisières ardennaises propose des excursions fluviales en direction de Dinant ou de Fumay. Au rythme de ses méandres, la Meuse se dévoile et raconte une partie de son histoire. Grimpez à bord du Charlemagne et laissez-vous dorloter par Claude et son équipe : confort, repas, anecdotes, ils s'occupent de tout !

Au pied de la Tour Victoire de Givet, deux hommes impeccablement habillés s'affairent sur un bateau. Ce matin, le Charlemagne attend une cinquantaine de personnes pour une croisière de quatre heures avec repas le long de la Meuse, jusqu'à Vireux. Alors à son bord, Claude Brouir, le gérant de la société Les croisières ardennaises, et Sébastien Mietton, le capitaine, font en sorte que tout soit prêt pour les accueillir dans les meilleures conditions. Cela fait un an qu'ils proposent ce genre de balades aussi bien du côté belge que français.

Quinze minutes avant le départ, Claude invite ses passagers à monter à bord. Hormis un couple de Néerlandais, tous sont Belges, et parmi eux, se trouvent René et toute sa clique, réunis pour un événement particulier : « Nous sommes 5 copains nés en 1946 qui fêtons ensemble notre septantième anniversaire sur un bateau ! Un ami avait testé la croisière et nous en a dit beaucoup de bien, alors on a réuni toutes les familles et on s'est offert cette escapade gourmande. On est quand même bien là, sur l'eau et au soleil! » Question météo, il n'y a effectivement rien à redire : le soleil a lui aussi pris son ticket...

Avant le départ, Claude rappelle les règles de sécurité à observer sur le bateau et termine par la consigne la plus importante, selon lui : « Le fleuve, c'est la lenteur, la tranquillité, on est cool et relax. Vous n'aurez rien à faire si ce n'est vous détendre. Si vous traînez dans le ventre un petit énervement, si vous le sentez glisser dans la Meuse, vous avez gagné votre journée... Bonne croisière à tous ! »

Onze heures pétantes, le Charlemagne quitte l'embarcadère et commence à remonter la Meuse, tranquillement. Un petit rythme de 12 km/heure, très exactement. Le bateau mesure presque 30 m de long pour une largeur de 5,2 m. Neuf et en aluminium, il est propulsé par deux hélices reliées à deux moteurs électriques, dont l'énergie est fournie par deux générateurs au fioul. Ça, c'était pour le côté technique. Côté pratique, il dispose d'un coin cuisine, et sa capacité d'accueil peut aller de 36 personnes en mode séminaire jusqu'à 90 en disposition promenade. La terrasse à l'arrière permet de naviguer au grand air et de stocker des vélos pour une croisière combinée à un passage sur la Voie verte. Enfin, il est aussi accessible aux personnes à mobilité réduite.

Au cours de cette promenade pas comme les autres, le Charlemagne est amené à emprunter deux écluses dites de petit gabarit, celle de Ham et celle des 3 Fontaines. Dans sa cabine, Sébastien doit rester concentré, car il s'agit d'une manœuvre délicate : « L'écluse fait 5,7 mètres de large, le bateau mesure 5,2 m, je n'ai donc que 25 cm de chaque côté. » Grâce à ce système, le bateau a pu monter plus de 6 mètres !

Un peu plus loin se présente le tunnel de Ham et ses 600 mètres à traverser dans la pénombre. Il a été creusé pour permettre de couper la Boucle de Chooz qui n'est pas navigable. Alors que les enfants sur le pont en profitent pour admirer les stalactites, Sébastien, lui, a les yeux rivés sur les deux caméras situées de chaque côté du bateau. Il est extrêmement prudent : le passage est tellement étroit que les bouées le long du bateau frottent la paroi rocheuse ! Quelques minutes plus tard, le Charlemagne voit le bout du tunnel et retrouve la lumière.

Au niveau d'Aubrives, il ne faut pas rater les sculptures de Georges-Armand Favaudon. L'artiste, qui fut conseiller municipal de la commune, a laissé derrière lui plus de 600 œuvres, comme ces représentations féminines d'inspiration celte que l'on aperçoit en bord de Meuse.

La vue sur le Fort de Charlemont se précise et indique que la fin de la croisière est proche. Mais avant de débarquer les passagers, Claude s'adresse à eux une toute dernière fois : « Nous sommes heureux de vous avoir accueillis et d'avoir partagé ce bon moment. Si ça vous a plu, n'hésitez pas à le dire, à le crier, à le susurrer, à le chanter haut et fort ! Et si ça n'a pas été... alors ne le dites qu'à nous ! » Franchement, la croisière a tenu toutes ses promesses, et rien que pour l'humour contagieux de Claude, il serait dommage de passer à côté !

Contact :

http://ardenne-en-bateau.com

Du Centre d'Entraînement Commando **au Charlemagne**

Jusqu'en 2009, le Fort de Charlemont était utilisé par l'armée en tant que centre d'entraînement commando. Mais lorsque l'activité s'est arrêtée, les militaires qui y était hébergée ont quitté la ville, ce qui a eu des conséquences sur la vie économique locale. Pour redynamiser le commerce, la Communauté de communes Ardenne Rives de Meuse, grâce à l'intervention de l'Etat et du Conseil départemental dans le cadre du Contrat de Redynamisation d'un Site de Défense (CRSD), a lancé la construction du Charlemagne, destiné à naviguer sur la Meuse et à proposer des croisières avec un service de restauration. Le projet de Claude Brouir a été retenu et c'est ainsi qu'il s'est vu confier la gestion du bateau pour 9 ans. Et depuis le début du mois de juin, Les croisières ardennaises se sont équipées d'un second bateau, le Naïade, qui dispose d'une terrasse sur le toit.

DOSSIER

Longtemps plébiscité par les amateurs du site des Vieilles-Forges, l'itinéraire balisé permettant de faire le tour complet du lac est finalisé. Randonneurs, vététistes ou cavaliers peuvent désormais profiter de 12 km de randonnée pour admirer les paysages majestueux offerts par les lieux et ce, en toute sécurité. Chaussez vos baskets et suivez le guide.

Vieilles-Forges : 12 km de sport nature !

Le Conseil départemental, gestionnaire du site des Vieilles-Forges, et EDF, propriétaire du lac, ont souhaité travailler ensemble pour créer un sentier pédagogique destiné à valoriser le lieu.
L'objectif de cet aménagement : combiner de façon harmonieuse production d'électricité, avec la présence de la centrale hydraulique Saint-Nicolas Les Mazures Revin à proximité, et activités touristiques. Avant de se lancer, un diagnostic a été réalisé pour évaluer le travail à effectuer.

Contribuer à l'attractivité du site

Car, même si un chemin existait déjà, il a fallu procéder à un grand nettoyage pour le rendre visible et praticable. « Il était essentiel de simplifier les choses, car plusieurs itinéraires se croisent aux abords du lac. Puis, nous avons pu définir un tracé et réfléchir à un balisage. L'objectif, c'est surtout de rassurer le promeneur, grâce à une signalétique adaptée », explique Guillaume Vielle, responsable des Bases de loisirs au Conseil départemental. Dans ce travail d'équipe – formalisé par la signature d'une convention-, les rôles ont été répartis ainsi : EDF s'occupe de la mise en valeur du site industriel et du jalonnement autour du lac. Le Conseil départemental, quant à lui, est chargé des travaux d'entretien de l'itinéraire (élagage, débroussaillage...) et de la pose de passerelles. Composé d'une quarantaine de bornes de jalonnement, le sentier reste le plus naturel possible. « Cet aménagement n'a en aucun cas dénaturé le

Les étudiants fiers de présenter le 1er jalon de l'itinéraire, posé le 28 avril dernier

côté sauvage tant apprécié de l'endroit ! », rassure Olivier Vidalinc, directeur du site EDF.

Un projet participatif et fédérateur

Pour mener à bien ce projet, de nombreux partenaires locaux sont intervenus. Parmi eux : la Fédération de Pêche, la Fédération de Randonnée, le Comité Départemental de Randonnée Pédestre, le triage forestier de Renwez, l'ONF, mais également les communes propriétaires des domaines forestiers. « Cela nous a permis de délimiter l'itinéraire, en prenant en compte les différentes pratiques et ce, afin d'anticiper les usages. Chacun a pu amener son expertise », ajoute Guillaume Vielle. De plus, deux établissements ardennais ont apporté leur pierre à l'édifice : les élèves du BTS de gestion et de protection de la nature du lycée Saint-Laurent et ceux du BAC Pro du lycée Armand-Malaise, qui ont réalisé et posé les éléments de signalétique. « En confiant ces prestations à des étudiants, nous souhaitions donner la place aux jeunes. Ce chantier leur permet d'une part, de valoriser leur projet d'études, et d'autre part de les sensibiliser à la préservation de leur territoire », confie Orphyse Reneaux, chargée de communication EDF.

Cap sur la découverte du milieu naturel

L'itinéraire permet de plonger en plein cœur de la forêt et d'assister à des changements de décor : forêts de pins, cours d'eau, accès à des plages isolées et découverte de points de vue sur le lac inédits. Sur ces 12 km de tracé, le sentier alterne entre passages faciles et d'autres moins praticables. Mieux vaut être équipé car le chemin est sportif ! Prochaine étape, le Conseil départemental va aménager des passerelles pour faciliter le passage aux endroits les plus compliqués. De plus, dans une démarche pédagogique, des panneaux d'informations présentant les différentes espèces naturelles et animales recensées sur les lieux, la gestion forestière, l'histoire du site et le barrage hydroélectrique seront installés.

Sport, nature et détente pour tous !

Parc acrobatique, Elfy Park, jeux gonflables, location de pédalos, de canoës... bref, les Vieilles-Forges, c'est le lieu idéal pour se ressourcer et se divertir en famille. Et pour ceux qui souhaitent faire durer le plaisir le temps d'un week-end, gîtes et camping proposent des hébergements. « Rappelons qu'en 2015, les Vieilles-Forges ont accueilli 250.000 personnes. Le chemin de randonnée vient compléter cette offre touristique. C'est un bonus ! » concluent, ensemble, Guillaume Vielle et Olivier Vidalinc.

Ils en parlent...

Laurène Le Ligne, 20 ans, en 1ère année de BTS gestion et protection de la nature au lycée agricole de Saint-Laurent

« Travailler sur ce projet est une formidable expérience dans notre parcours d'étudiant. Grâce à ce chemin, on pourra organiser de nouveaux événements, comme un rallye nature, par exemple. »

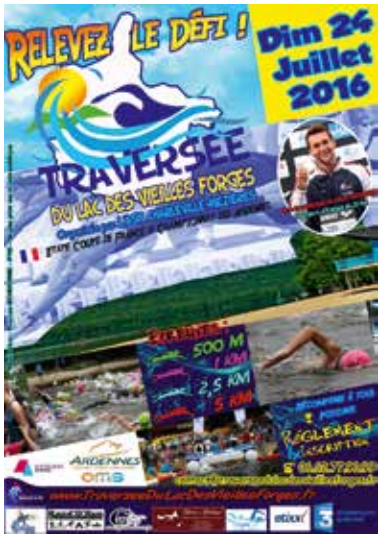
Orphyse Reneaux, chargée de communication EDF

« Il y a un réel engagement de tous pour valoriser le site tout en respectant la biodiversité. C'est un projet qui nous tient à cœur, qui est concret et qui fédère de nombreux acteurs ! »

Olivier Vidalinc, directeur du site EDF, et Dominique Arnould, conseillère départementale et présidente de l'Agence de Développement Touristique

« Les Vieilles-Forges, c'est un des plus beaux sites nature des Ardennes. Il possède un potentiel incroyable qu'il faut continuer à exploiter et à mettre en valeur. »

Jetez-vous à l'eau, le 24 juillet prochain !



L'ASN (Association sportive des nageurs) de Charleville-Mézières et la Fédération Française en Eau Libre organisent la Traversée à la nage du lac des Vieilles-Forges, dimanche 24 juillet. Nageurs initiés ou confirmés sont attendus pour cette compétition divisée en quatre épreuves. Les nageurs de l'équipe de France seront présents ainsi qu'Axel Reymond, Champion d'Europe du 25 km ! Et, si vous n'êtes pas comme un poisson dans l'eau et que vous préférez rester au sec sur la plage, pas de problème ! Les participants auront aussi besoin d'encouragements.

+ d'infos :
www.traverseedulacdesvieillesforges.fr

Pour profiter pleinement du site, n'oubliez pas ces quelques petits gestes citoyens !

- Pour ne pas perturber la biodiversité, je ne jette pas de déchets dans la nature (des poubelles sont visibles et n'attendent que ça)
- J'emporte un cendrier jetable pour ne pas laisser de mégots par terre
- Il y a un grand parking disponible, j'évite donc de stationner sur les accès pompiers, question de sécurité...
- Même si c'est tentant (on vous l'accorde !), le camping sauvage n'est pas autorisé.

DOSSIER

Situé aux portes de Charleville-Mézières, l'aérodrome de Belval est en passe de devenir un atout économique et touristique important pour les Ardennes. C'est en tout cas l'objectif affiché par le Conseil départemental, propriétaire et gestionnaire du site, qui souhaite valoriser et pérenniser cet équipement. D'autant plus que l'ouverture fin 2017 de l'A304 renforcera la position stratégique de l'aérodrome.

Belval, l'aérodrome qui prend son envol

Avion, ULM, aéromodélisme, parachutisme, initiation ou brevet de pilotage... Les activités loisirs à l'aérodrome de Belval sont nombreuses. S'ajoutent à cela tous les vols commerciaux, privés, d'affaires, ou même les évacuations sanitaires (dont le transport d'organes), soit près de 7.000 avions par an. Et dire que certains croient encore que le site est fermé... Il suffit pourtant de tendre l'oreille à proximité pour entendre ronronner les coucous, surtout lorsque le ciel bleu offre en spectacle des points de vue inédits sur les paysages ardennais. Pas étonnant d'ailleurs que de nombreux pilotes venus de France ou d'Europe du Nord y fassent escale. De l'ULM au jet, l'aérodrome peut accueillir des avions jusqu'à 42 places à plein ou 72 à demi-remplis de carburant.

Du loisir aux affaires

Le Conseil départemental est propriétaire du site depuis 2007, année où l'Etat lui transfère cette compétence. Un an plus

Le saut en tandem est une activité qui a le vent en poupe !

tard, les élus départementaux décident d'exploiter le site en régie directe. En parallèle, le projet d'aménagement de l'A304 se précise et conforte le Département dans sa démarche : la redynamisation du site est en marche et les perspectives réelles.

Déjà, les activités loisirs sont durablement ancrées. Sur place, 4 associations cohabitent : les Ailes Ardennaises (qui proposent des vols découverte ou initiation, une école de pilotage et des baptêmes de l'air), le club d'aéromodélisme, le club ULM et le Para-Club. Créé en 1988, le Club Parachute Charleville-Mézières Ardennes propose des sauts en parachute en tandem dès 16 ans, de la voltige (effectuer seul des figures comme des loopings, des tonneaux ou des saltos), du vol relatif (de la voltige en groupe), ou de la voile contact (les parachutistes forment des figures en s'accrochant aux voiles de leurs coéquipiers). Le tout à près de 200 km/h ! « Le tandem, c'est une belle manière de découvrir la discipline, explique Philippe Jenouvrier, le président du club. Et après avoir ouvert la voile, on a le temps d'admirer tout autour de nous... Ça laisse des souvenirs extraordinaires ! »

L'activité fonctionne bien et attire de plus en plus de monde, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, et pour diverses occasions. Martial Troyon, vice-président du club, raconte : « Je me souviens d'un enterrement de vie de garçon... Le type est arrivé les yeux bandés avec ses copains et lorsqu'il a entendu le bruit du moteur, il était enthousiaste à l'idée de faire un baptême de l'air. Sauf que... c'était pour un saut en parachute ! Vous auriez vu sa tête : décomposé ! Mais il a été courageux et il a sauté en tandem. »

Si les vols loisirs sont fréquents, le tourisme d'affaires est quant à lui en pleine expansion, notamment en ce qui concerne la clientèle du nord de l'Europe, et devrait rapidement se développer. En effet, les voies aériennes réduisent considérablement les distances. A titre d'exemple, il faut moins d'une heure pour rejoindre l'aéroport du Bourget, situé en région parisienne.

Un fort potentiel économique

D'autres pistes sont déjà en cours, comme le renforcement des activités des forces de sécurité (armée, gendarmes, douaniers...) qui utilisent le site comme plateforme support pour des missions ou des exercices. Par ailleurs, certains prestataires privés, séduits par la qualité des infrastructures et la position stratégique du site, choisissent de s'y installer. C'est par exemple le cas de la société FlyAero, qui a sauté le pas en début d'année et qui propose des autogyres, de petits engins motorisés, utilisés par exemple par la SNCF, notamment pour surveiller ses équipements.

L'année dernière, un cabinet spécialisé a été mandaté pour étudier la faisabilité d'un développement du site en fonction des opportunités. Après avoir établi un diagnostic précis de la situation, il a présenté ses préconisations en avril dernier devant les forces vives du département (élus, représentants des chambres consulaires...). Verdict : le site a un vrai potentiel qu'il faut exploiter à bon escient.

Le Conseil départemental a déjà procédé à des aménagements : la piste de 1.500 m a été mise aux normes européennes, le marquage au sol et le parking ont été rénovés. La station de carburant jet sera remise en route et les outils de guidage en vol comme le balisage lumineux de la piste seront prochainement remis en état.

Handicap : le club de Douzy donne des ailes

L'Aéro-Club Roger Sommer, situé à Douzy, vient d'acquérir un HandiFly (de type FK9 ELA), un ULM adapté aux personnes à mobilité réduite (PMR). L'aéronef se pilote grâce à un système de double manche qui remplace les traditionnelles pédales. « Ce n'est pas parce qu'on n'a plus l'usage de ses jambes qu'on ne peut pas apprendre à piloter, estime Cédric Mauroy, responsable de la section ULM. L'esprit de notre club, c'est de permettre au plus grand nombre de s'initier au pilotage. C'est valable pour les jeunes à partir de 14 ans, pour les moins jeunes et pour les personnes en situation de handicap. On devrait recevoir la machine à l'automne... Je n'ai qu'une hâte, voir le sourire des enfants après le vol ! »

En France, il n'y a qu'une dizaine d'ULM ainsi adaptés aux PMR. Pour le club, cela représente un investissement de 90.000 €. « D'ailleurs, reprend Cédric Moroy, on est à la recherche de mécènes qui accepteraient de soutenir notre beau projet, donc si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à nous contacter ! »

+ d'infos : www.aeroclub-sommer.com

Portes ouvertes : décollage immédiat !

Le dimanche 3 juillet, une journée portes ouvertes est organisée à l'aérodrome de Belval avec l'ensemble des partenaires. L'occasion pour les particuliers, professionnels, curieux et passionnés de découvrir l'ensemble des activités proposées sur place (saut en parachute, baptêmes de l'air, initiation à l'aéromodélisme...).

... l'aérodrome de **Belval**

A quelques encablures de la future A304, la position stratégique de l'aérodrome est un atout primordial pour le développement économique et touristique des Ardennes. Le Conseil départemental, qui gère le site depuis 2008, met les gaz pour faire décoller cet équipement d'avenir.

Quelques chiffres

Environ 7 000 avions par an

Vols étrangers, tourisme d'affaires et de loisirs, missions de sécurité nationale, surveillance des réseaux de gaz et d'électricité de tout le département, transport sanitaire de greffons vers les hôpitaux ardennais, entraînements militaires.

1 piste de 1 500 mètres utiles

entièrement rénovée.

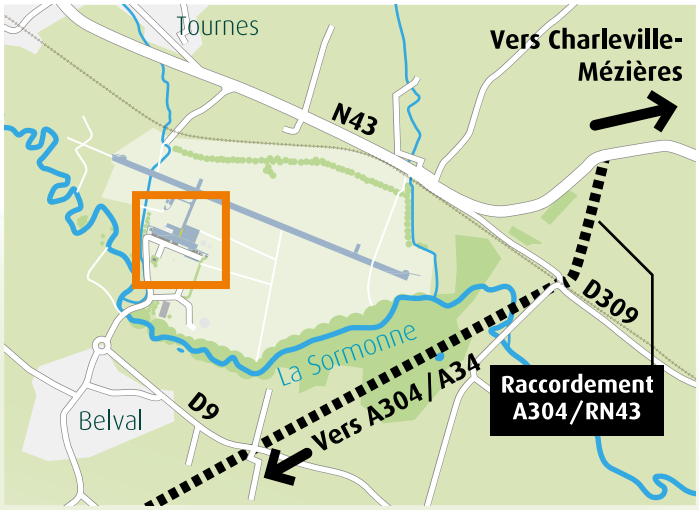
1 agent du Conseil départemental

chargé notamment d'assurer la surveillance de l'espace aérien, de transmettre aux pilotes les données météorologiques, de gérer l'entretien, la maintenance et la promotion du site.

1 zone technique

comprenant :

- **3 aires de stationnement** pour avions.
- **1 espace de ravitaillement en carburant**, (station essence et kérosène à venir).
- **3 hangars** occupés par des associations (l'aéroclub Les Ailes Ardennaises, le club ULM Ardennes, le Centre de Parachutisme Ardennais).
- **1 piste** d'aéromodélisme.
- **1 entreprise**, FLY AERO, qui commercialise des autogires.



Développement du site : le Département aux manettes

Lors du vote du budget 2016, les élus du Conseil départemental ont voté plusieurs investissements :

89 000 €
acquisition de matériels électriques et électroniques et le balisage de la piste

100 000 €
Mise en place d'une station carburant JET A1

19 000 €
Frais d'études pour mises aux normes de la tour de contrôle

42 000 €
Mise en place d'une procédure de navigation GPS (GNSS)

Par ailleurs, en décidant de réinstaurer les taxes aéroportuaires et agricoles, les élus veulent garantir la pérennité de la structure. De plus, une réflexion est en cours pour étudier l'intérêt de la construction d'une vigie aérienne.

1 zone de vie

comprenant :

- **l'espace de surveillance** et de contrôle aérien,
- **l'accueil** des voyageurs
- **la zone de douane**
- ainsi qu'un **espace de détente** pour les équipages et de briefing aérien pour les pilotes.

Le saviez-vous ?

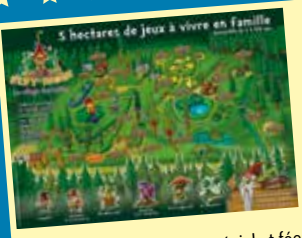
Le fauchage et le débroussaillage de l'emprise sont réalisés par des agriculteurs locaux qui, grâce à une convention établie avec le Conseil départemental, récupèrent cette matière première pour leur propre usage.

L'intérêt est aussi d'assurer la sécurité aéronautique en évitant le développement trop important de la végétation et la présence d'oiseaux autour des moteurs.

Infographie Art Presse

8 plans pas plan-plan

ElfyPark, c'est pas une légende !



Le sentier des Lumerettes, les charriotes des Nutons, le Bayau, le grognaphone de Doublecroch : tout ça vous parle, bien sûr ? Quoi, « non » ? Mais c'est juste pas possible, que vous ne connaissez pas ElfyPark, le village des lutins ! Au lac des Vieilles-Forges ! Bon, écoutez, voici ce qu'on va faire : on ne dira à personne que vous ignoriez l'existence de ce génial et féerique parc d'attractions familial, et vous, en échange, vous y filez immédiatement !

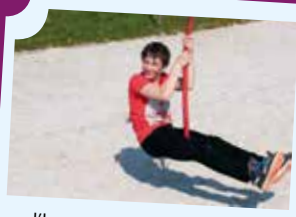
Tél. 03 24 53 18 43 • www.elfypark.fr

Ferme de Liart : l'effet bœuf !

Ce n'est pas pour rien si tous les maîtres et les maîtresses d'école continuent depuis des années et des années d'y emmener leurs petits en voyage. Et quel voyage ! A la Ferme de Liart, il y a tout pour rendre les gamins heureux : des vaches, des chèvres, des lapins, des poussins, des dindes rouges, des moutons..., qu'ils peuvent approcher, caresser, prendre dans leurs petits bras ! Et quand ils ont leur dose d'animaux, il y a des ateliers. Par exemple, apprendre à fabriquer du (bon) pain, ou à manipuler la paille, le bois, la brique et le torchis, comme les 3 petits cochons ! Sauf qu'à Liart, y'a pas de loup ! Hé, hé... tranquilles, les p'tits loups !

Tél. 03 24 54 48 33 • www.fermepedagogiqueliart.fr

Vendresse, donne la pêche !



En trois ans, le site a plus que doublé son nombre de visiteurs. Si ça, c'est pas un signe... Au Domaine de Vendresse, le royaume des carpes koï et de Bébert l'esturgeon, vos petiots vont se sentir comme des poissons dans l'eau. Surtout, ils ne sauront pas par où commencer, tellement il y a d'hameçons à croquer : une plage de sable avec des jeux en bois, une tyrolienne, des jeux d'eau, des aquariums, de la pêche ! C'est pas grave, vous ferez comme tout le monde : après y être allés, vous y retournerez !

Tél. 03 24 35 57 73 • www.domaine-de-vendresse.fr

Juste le bruit des sabots...

Et si, pour une fois, au lieu de marcher, de rouler, de pédaler ou de trottiner, vous laissiez Georges vous monter dans sa belle carriole et prendre les rênes de la balade ? Le maestro des promenades au son des sabots, c'est lui ! Presque sûr que vous l'avez déjà croisé, lui et son attelage, sur la Voie verte, du côté de Montcy Notre-Dame, ou de Joigny, ou de Laifour ! Et presque sûr aussi que vos enfants vous bassinent depuis longtemps pour grimper à bord de cette chouette calèche... Allez, laissez-vous faire, vous aussi vous en avez envie !

Tél. 06 59 13 36 32 • www.traitchevalattitude.com

Place à la plage !

Chargez les tongs, la serviette, les pelles et les seaux, la crème et les maillots, et go ! To the carolo beach ! Dans quelques jours, quand l'été se sera vraiment installé et qu'il aura réchauffé les pavés, la plus belle place du 08 troquera ses habits de Ville d'Art et d'Histoire contre une panoplie de station balnéaire, sans la mer ! Du sable pour faire des châteaux, des transats pour vous reposer le dos, des filets de badminton et de beach-volley pour mettre la pâtée à vos amigos, et peut-être des surprises, gardées pour l'heure au chaud ? ...

Tél. 03 24 55 69 90 • www.charleville-tourisme.com

Entre 2 attractions, prenez le temps de vous poser 2 minutes pour écrire cette carte postale, spécialement créée pour vous, et envoyez-la loin, pour faire connaître le 08 !

Crédit photo : Sophie BETTG

Plan sauvage, pour petits sauvageons

Qui a peur du grand méchant loup ? C'est pas vous, c'est pas vous ! Et c'est pour ça que vous allez tout de suite prendre un calendrier et vous programmer une journée avec votre tribu au Parc Argonne Découverte à Olizy-Primat. Les jeunes vont s'éclater, c'est certain. Entre la découverte des loups, des crapauds, chauves-souris et autres bestioles du même acabit, le fameux hamac à bonds, et les spectacles de rapaces, on vous garantit que vous allez ramer... pour les suivre ! Et vous, vous allez apprendre plein de trucs intéressants sur les animaux de la nuit et la nature sauvage. Alors, il est où votre calendrier ?

Tél. 03 24 71 07 38 • www.parc-argonne-decouverte.fr

Un labyrinthe ? Epi quoi encore !

Tous les guides web et papier me signalent ; je suis devenu un classique de l'été, mais je reste insolite ; les enfants sont fans de mes épis... Qui suis-je ? Le labyrinthe de maïs de Méry, bien sûr ! L'attraction, 100% verte et nature puisqu'il s'agit de retrouver la sortie dans un champ de 4 ha, fonctionne 7j/7 tout l'été ! Il y a même une mini ferme, pour varier les plaisirs et prolonger celui de cette promenade. Et là, promis, vous n'aurez aucun mal à trouver... l'entrée !

Tél. 06 76 12 38 24

Quand ce sera l'été, je « sera » chevalier !

Le gros avantage quand on naît p'tit garçon ardennais, c'est qu'on n'habite pas loin du maous château fort de Sedan, et qu'on peut se prendre tout l'été si on veut pour un chevalier ! En juillet, dès le 2, les tournois de chevalerie vont encore frapper à Sedan ! Et laisser babas les mômes comme leurs parents ! Les combats, rythmés par le galop des chevaux, sont franchement spectaculaires, et le décor est unique... Tiens, d'ailleurs, en parlant du décor, vous savez que le château se visite aussi la nuit, aux flambeaux ? Et que vous pouvez vous faire photographier habillé(e) en costume d'époque ? Passer une robe de princesse, ou de reine, ça vous tenterait pas, sérieux ?

Tél. 03 24 29 98 80 • www.chateau-fort-sedan.fr

Pensez au PASS !

Nouvelle formule cette année, pour le pass touristique Ardennes, qu'on se le dise ! Le principe ? A chaque fois que vous visitez au tarif plein un site touristique (parmi les 10 qui participent à l'opération), ça vous donne le droit d'aller en visiter un autre gratuitement. 1 visite sur 2 gratuite : royal !

Renseignez-vous auprès de votre office de tourisme !

Sabine Parmentelot, la directrice, entourée de ses élèves, en cours de cuisine

Réussir autrement à la MFR de Lucquy

A Lucquy, la Maison Familiale et Rurale (MFR) propose des formations par alternance dans les domaines de la petite enfance, du service à la personne ou de la vente. De la 4ème au Bac professionnel, près de 110 élèves font le choix de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle grâce à cet établissement qui favorise leur autonomie, et le développement durable du territoire.

« Notre spécificité : proposer plus de stages que de cours ! Ainsi des élèves de Bac Pro vont effectuer 67 semaines de stage sur les trois années de formation. Selon les filières, ces stages permettent de déterminer et/ou de confirmer l'orientation », explique Sabine Parmentelot, directrice de la Maison Familiale et Rurale (MFR) de Lucquy. La structure se définit par une approche éducative différente de celle du milieu scolaire classique. « On va créer une proximité avec nos jeunes, leur donner des repères et le sens des responsabilités. Ici, c'est l'apprentissage d'un savoir-être et d'un savoir-faire !, continue-t-elle. Il n'y a pas de concurrence avec les collèges. C'est une autre manière d'apprendre, surtout pour les personnes qui ont besoin de pratique. »

« Ici, c'est l'apprentissage d'un savoir-être et d'un savoir-faire ! »

10.625 €

c'est le montant de la subvention accordée par le Département à la MFR de Lucquy cette année.

La MFR est un établissement privé qui possède un statut associatif, réunissant des familles et des professionnels. Près de 430 MFR existent en France, qui préparent à de nombreux métiers de l'artisanat, du commerce, de l'agriculture, des services... Celle de Lucquy, implantée là depuis 1989, est spécialisée dans les formations de services aux personnes et aux territoires, et vente en espace rural. « Nous accueillons nos élèves dès l'âge de 14 ans. Le recrutement se fait par une vérification du niveau général, grâce aux bulletins de notes,

mais surtout, nous sommes très attentifs à la question de l'assiduité et au projet du jeune lors de l'entretien qui précède toute inscription », explique Sabine Parmentelot. La MFR accueille dès les classes de 4ème et 3ème dites d'enseignement agricole. « C'est à ce moment que le jeune va déterminer son orientation. L'alternance concilie périodes de formation au sein de la MFR et stages en milieu professionnel.» Même l'enseignement des matières générales est basé sur la pratique : « On va partir d'un cas concret comme réaliser une recette de cuisine pour utiliser des notions de mathématiques. »

Le CAPa de services aux personnes et vente en espace rural est un diplôme qui permet, quant à lui, de préparer aux métiers d'aide à domicile, d'assistante maternelle ou encore d'ASH (agent de service hospitalier). « Cette filière répond à un besoin croissant dans les Ardennes. Car, c'est bien là l'objectif de la MFR, celui d'inscrire ses actions dans le paysage local pour développer le territoire. Nos élèves font généralement leurs stages à proximité de leur résidence : Carignan, Charleville-Mézières, Sedan ou Reims. On espère qu'à la suite de leur diplôme, ils seront embauchés. » Les élèves peuvent aussi continuer leur cursus et/ou rentrer en Bac Pro de services aux personnes et aux territoires. « Avec ce niveau d'études, ils peuvent s'inscrire à différents concours : éducateur de jeunes enfants, infirmier ou poursuivre leurs études vers un DUT ou un BTS. »

Un environnement familial et éducatif

Pour mettre en œuvre son projet éducatif, Sabine Parmentelot s'appuie sur une équipe pédagogique composée de huit personnes. «Ce sont des moniteurs qui sont bien plus que des enseignants. Ils s'impliquent également dans le projet global -professionnel et social- de nos élèves », confie-t-elle. Les échanges et la proximité entre les encadrants et les jeunes sont primordiaux au sein de l'établissement. D'ailleurs, comme son nom l'indique, la MFR est également un lieu de vie, grâce à son internat. « C'est un environnement chaleureux et convivial, où des règles de vie sont établies. Les élèves participent aux tâches quotidiennes, cela leur apprend le vivre ensemble. » Et pour agrémenter leur temps libre, la MFR organise très régulièrement des ateliers ou des sorties. « On va à des événements culturels, des concerts ou au cinéma ! C'est important d'éveiller leur curiosité », poursuit la directrice.

Même si la majorité de son effectif est composé de jeunes, la MFR accueille également un public d'adultes. « Nous proposons de la VAE (Validation des Acquis et de l'Expérience) pour les personnes qui souhaitent mettre à profit leur expérience professionnelle et la transformer en diplôme. » La MFR peut ainsi accompagner ces personnes dans l'obtention de, soit un DEAVS (Diplôme d'Etat d'auxiliaire de vie sociale), soit le diplôme d'aide-soignante. Enfin, une formation CAP Petite Enfance est accessible aux adultes. Comme quoi, il n'y a pas d'âge pour retourner à l'école !

Maeva et Cornelia, en cours de puériculture

La MFR organise des journées portes ouvertes très régulièrement, n'hésitez pas à vous rendre sur son site internet www.mfr.lucquy.com

Contact :
03 24 72 09 62

L'apprentissage de la vie en collectivité fait partie de la formation

Ceux qui en parlent **le mieux...**

Thomas Decout, élève en 2nde
« J'ai souhaité poursuivre ma formation ici car il y a beaucoup d'alternance. A la suite de mon Bac, j'aimerais continuer mes études, soit en passant le concours d'infirmier, soit en me dirigeant vers un BTS. Mon rêve ? Ce serait de devenir stewart ! »

Nicolas Canu, moniteur en informatique
« Dernièrement, nous sommes allés voir une exposition au Luxembourg, *The family of man*, en relation avec leur formation. Cela leur a permis de restituer dans un dossier ce qu'ils ont vu. Et puis, c'est l'occasion d'utiliser les outils de bureautique et les nouvelles technologies. De plus, se rendre à une exposition permet de les sensibiliser à la culture. Ce sont des moments que l'on aime privilégier. »

Céline Balon, monitrice en économie sociale et familiale
« Je donne des cours pratiques de puériculture et de cuisine. L'objectif pour les cours de cuisine, par exemple, c'est de savoir préparer des plats équilibrés avec des produits frais, à moindre coût. Mon métier est très polyvalent, ce n'est jamais la même chose ! »

Des professionnelles extérieures participent régulièrement aux regroupements du mercredi ; ici, une orthophoniste

Dans les Ardennes, l'accueil des tout-petits (0-2 ans) confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance est assuré par le SAFIM : Service d'Accueil Familial IMmédiat. Les assistantes familiales agréées retenues pour ce dispositif sont appelées à accueillir chez elles, dans l'urgence, ces enfants dont la cellule familiale n'est pas assez solide pour qu'ils se développent dans un cadre sécurisant. Une équipe de 4 professionnelles les entoure dans leur rôle. Le coup de cœur de la rédaction, pour ce numéro d'été, va à cette équipe de choc et ces formidables mamans de cœur...

Le Service qui protège les tout-petits

Éviter les ruptures, qui font mal aux tout-petits. En leur ''offrant'' tout de suite un cadre de vie sécurisant propice à leur développement, auprès d'une assistante familiale bienveillante. C'est le but du SAFIM depuis son ouverture en octobre 2014. SAFIM ? Service d'Accueil Familial IMmédiat.

Ce dispositif de la Maison Départementale de l'Enfance et de la Famille (MaDEF, qui dépend elle-même du Conseil départemental des Ardennes) est donc destiné à accompagner les enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), soit par le Juge des Enfants soit par le biais d'un contrat administratif conclu entre les parents et l'ASE. « Quand je suis arrivée à la MaDEF en 2011, le service Petite Enfance était réparti entre les poussins (0-2 ans) et les oursons (2-5 ans). Et très vite, je me suis demandé quelle était la plus-value d'un accueil collectif en continu à la MaDEF à l'égard des poussins, sachant que de toute façon ces enfants finissaient par partir en famille d'accueil. La question, c'était : pourquoi ne pas les orienter d'emblée chez des assistantes familiales ? D'autant plus qu'on sait qu'un tout-petit a besoin d'une figure principale d'attachement pour pouvoir se construire et se développer. C'est la théorie de Bowlby*, explique Emmanuelle Vernel, puéricultrice, responsable du SAFIM. En plus, les choses sont bien tombées : le Schéma départemental de la protection de l'enfance était en réécriture à ce moment-

là, ce qui a facilité la réflexion autour de l'idée d'ouvrir un Service d'accueil familial immédiat. »

L'accueil au SAFIM dure entre 3 et 4 mois. C'est une période dite d'urgence, pendant laquelle l'assistante familiale et l'équipe du SAFIM s'attachent à observer de manière accrue l'enfant. « L'accompagnement de chaque enfant se fait de différentes manières : il y a déjà le quotidien au domicile de l'assistante familiale, avec des visites régulières de l'auxiliaire de puériculture et de l'éducatrice de jeunes enfants du SAFIM, accompagnées ponctuellement par la psychologue. Ça leur permet de se rendre compte de l'évolution de l'enfant au sein de son lieu de vie, de répondre aux questions, détaille Emmanuelle Vernel. Après, on gère aussi l'encadrement des droits de visite, qui sont définis par le Juge des Enfants et qui varient selon chaque situation. Ça peut être des visites encadrées ou semi-encadrées, des sorties-promenade, des droits d'hébergement, etc. Et on organise également, toutes les semaines à la MaDEF, des regroupements auxquels sont conviés les enfants et les assistantes familiales. C'est l'occasion pour nous d'observer les enfants dans un lieu neutre, et en même temps de proposer à nos assistantes familiales des contenus d'information sur des thèmes variés en lien avec le secteur de la petite enfance. Pour certains thèmes spécifiques, on y invite d'ailleurs d'autres professionnels, extérieurs, du CAMSP par exemple (centre d'action médico-sociale précoce) : orthophoniste, psychomotricienne, etc. Pour les assistantes familiales, il s'agit vraiment d'un temps de rencontre et d'échanges destiné à les aider, à les accompagner.

Pour garantir une stabilité dans le quotidien de l'enfant, à la fin de l'accompagnement par le SAFIM, il reste accueilli chez la même assistante familiale, qui réintègre alors le dispositif de placement familial traditionnel. »

Le témoignage de **Sylvie Berry,** assistante familiale à Donchery

Sylvie accueille actuellement quatre enfants : trois qu'elle élève depuis déjà plusieurs années, et un bébé du SAFIM. Quand nous l'avons appelée, la famille s'apprêtait à fêter (le lendemain) les 1 an de ce petit dernier...

« La première chose, essentielle, qu'on accepte au départ, c'est : je suis leur tata, je ne suis pas leur maman. Une maman, ça ne se remplace pas, de toute façon.

Notre rôle envers ces enfants, c'est de faire en sorte de compléter tous leurs besoins, d'essayer de combler toutes les carences. Bien sûr qu'on s'attache beaucoup, qu'on a le cœur brisé quand ils repartent, mais c'est notre travail. A ce moment-là, il faut se dire que c'est un nouveau départ pour eux. Moi j'ai 57 ans, je suis en fin de carrière, je ne peux plus effectuer des accueils à long terme. C'est pour cela qu'au SAFIM, je fais partie des assistantes familiales relais. On est là pour « démarrer » l'accueil, le temps qu'une place se libère dans une famille d'accueil plus jeune qui pourra emmener l'enfant peut-être jusqu'à sa majorité.

Donc je sais déjà que ce petit garçon ne restera pas chez nous comme d'autres que j'ai eus avant lui. Alors on vit au jour le jour. On lui apporte tout ce qu'on peut, jusqu'à ce qu'on nous dise : « Ça y est, on a trouvé pour lui une famille d'accueil. » C'est dur mais, à la fois, on le sait. Et on apprend à dire au revoir à l'enfant qui nous quitte. Le passage de relais à la nouvelle famille d'accueil ne s'effectue pas comme ça, on prend le temps de lui transmettre toutes les informations nécessaires, de lui restituer toutes les choses qu'on a pu observer, en lien bien sûr avec l'équipe du SAFIM, qui accompagne ce changement. C'est beaucoup d'observation, mon travail au SAFIM. Je dirais même que c'est là l'essentiel. Il faut observer l'enfant, voir comment il se comporte, comment il évolue, au niveau psychomoteur notamment, pour pouvoir ensuite essayer de combler les carences.

Ça fait maintenant 23 ans que je suis assistante familiale. Ce n'est pas un métier qu'on fait comme ça. On ne dit pas du jour au lendemain, je vais arrêter ce que je fais et devenir AssFam. D'abord, il faut de la patience. Beaucoup. Du temps également, parce que les enfants (et ceux-là encore plus) ont besoin qu'on s'occupe d'eux, qu'on soit disponible. Et, bien avoir à l'esprit qu'on n'est pas là pour juger les parents, ils peuvent avoir des droits de visite ou d'hébergement toutes les semaines, si le juge l'ordonne.

Très souvent, le contact entre nous et l'enfant s'établit très vite. L'accueil s'effectue dans l'urgence, déjà : pour le bébé que j'ai actuellement, le SAFIM m'a téléphoné un matin à 8h30, et je suis revenue chez moi avec lui à 11h30. Mais on a tout de suite accroché, tous les deux. Du fait notamment que ce sont des enfants avec des carences sur le plan affectif. Ils sont demandeurs d'attention, d'affection. Donc ça marche immédiatement. »

Autant de moyens mis en œuvre et d'observations qui permettent de définir le projet personnalisé de l'enfant. Un document pilier. Tous ses besoins y sont recensés, ainsi que la manière dont l'équipe du SAFIM propose d'y répondre. Il est présenté aux parents. « Notre objectif premier, c'est de garantir la protection des enfants qui nous sont confiés, tout en leur assurant un cadre de vie favorable à leur épanouissement. Mais ce n'est pas pour autant que les parents sont laissés de côté, souligne la responsable du SAFIM. On est là aussi pour évaluer le lien entre eux et leur enfant, pour les soutenir dans l'appropriation de leur rôle. C'est d'autant plus important qu'à la fin de son placement, l'enfant peut être amené à retourner au domicile familial.

« Favoriser l'épanouissement des enfants. »

Au SAFIM, nous travaillons avec 2 équipes d'assistantes familiales, précise Emmanuelle Vernel. Il y a celles qui sont disponibles sur du long cours ; et il y a quelques assistantes familiales relais (lire le témoignage en encadré), que l'on mobilise sur des missions de courte durée, 3 mois par exemple. Sinon, on fait appel directement aux premières, toujours pour la même raison : éviter les ruptures. Tous les choix qu'on fait sont guidés par une seule et unique chose au SAFIM : l'intérêt de l'enfant. »

*John Bowlby était un psychiatre et psychanalyste anglais, célèbre pour ses travaux sur l'attachement et la relation mère-enfant. Selon la théorie de l'attachement, le petit enfant a un besoin vital de s'attacher à une personne principale pour pouvoir aller vers l'extérieur, explorer, et se développer.

Pour contacter le SAFIM :

MaDEF, 11 boulevard Pierquin à Warcq
Tél. 03 24 56 16 33

C'était le 22 avril. Nous avions rendez-vous avec Mosomagus... Fichtre, quel nom ! On s'est demandé si on nous envoyait pas chez Astérix... Mais non. On s'est retrouvé à Mouzon ! Au milieu des crêpes, des pots de miel, des pommes et des poulets, sur le Marché des Producteurs de Pays (MPP) qui se tient au bord de l'eau. Alors on a testé. On est même allé au-delà de notre mission : on a presque tout goûté ! Eh, finalement, on n'était pas si dans les choux avec notre histoire d'Astérix ; Mosomagus, en langue celte, ça signifie marché sur la Meuse. Et c'est aussi le nom de l'association qui organise ce MPP.

... le MPP de **Mouzon**

Mouzon ; il est 14h45 dans l'ancien ciné transformé en halle de marché. On croyait être en avance ; on nous avait dit que le MPP (Marché des Producteurs de Pays) démarrait à 15h30. En fait, il y a déjà la queue à la viande... « Les gens arrivent de plus en plus tôt, confirme Laurence Laurant, en train de déballer sur le stand juste à côté ses bonbons de toutes les couleurs. J'en ai fait des nouveaux, au muguet, pour le 1er mai. Goûtez ! », nous tend-elle en souriant.

Mmmhhh, délicieux. Vraiment fin : pas trop sucré, et un vrai goût de fleur. Elle est forte, cette Laurence. Elle a le sens de l'accueil de tout bon commerçant, et le talent de la confiseuse qui fait des bons bonbons. La Confiserie ardennaise, à Sedan (Iges exactement), c'est elle ! « Oui je suis très satisfaite des retombées de ce marché. C'est un super moyen pour me faire connaître, se félicite Laurence. Les gens qui ne connaissent pas s'arrêtent et demandent « C'est où ? ». C'est du circuit court. Très court ! Proximité directe avec les clients ! »

15h17, dans la queue du boucher, qui s'est encore un peu plus allongée. « Et là c'est rien, d'habitude elle va jusqu'à l'entrée, affirme Françoise Maljean, la présidente de Mosomagus, l'association qui gère le MPP de Mouzon. Ils vont faire table rase, vous allez voir ! Dans deux heures, il n'y aura plus rien. »

C'est pour ça que Marie et Françoise, deux fidèles, de Charleville et Mouzon, sont venues tôt. Pour être sûres d'être servies. « Leur viande est vraiment excellente, c'est pas de la viande de supermarché

importée. C'est de leur étable à notre table, comme dit leur slogan ! On fait vivre les producteurs du coin, tout en ayant l'assurance de se régaler. Franchement, que demander de plus ? », explique Marie, à qui c'est le tour. « Je vais prendre de l'entrecôte, un petit peu de porc salé, et un morceau de foie pour faire des brochettes. »

« Moi, dit Ghislain (dont on a bien vu que ses yeux louchaient sur les pieds de cochon...), je sais pas encore ce que je vais acheter. Pas la mémé qui sert, en tout cas ! » Rigolade générale. « Les gens ne viennent pas seulement pour faire leurs courses. C'est aussi un moment de convivialité, constate tous les mois Françoise. Pour beaucoup de Mouzonnais, c'est leur lieu de rendez-vous. Ils boivent une coupe, un jus de cerise, un café, ça dépend du temps, et ils discutent. Et si vous venez l'été, quand les bateaux sont là, dans la halte fluviale qui est juste à côté, c'est encore plus sympa, plus festif. Y'a un côté vacances, avec tous ces touristes hollandais, allemands, anglais. Ça a toujours été notre but d'ailleurs avec ce marché : en tout premier lieu, amener des producteurs et les faire vivre, mais ensuite, attirer des personnes autres que des Mouzonnais. J'en connais qui font 40 kilomètres pour venir ici, et qui les font tous les mois ! Des gens de Charleville, de la Meuse, de Belgique... »

Comme Yvon et Claudine, tiens ! Des gens du 55. Attablés tranquillement à la buvette, en train de goûter. « Ça sentait tellement bon les crêpes quand on est arrivé... on s'est laissé tenter. On reviendra, promet le couple. C'est la première fois qu'on vient, et franchement, c'est pas mal. C'est joli en plus. »

16h : une bonne heure pour croquer une pomme. C'est de la faute à l'étal des Vergers de Jean-Michel, cette idée ! Avec ses belles grosses Jonagold bien

jaunes, c'est lui qui nous a tentés ! « Normalement, au prochain marché ici, on aura les fraises », s'excuse presque Cathy, aussi impatiente que le client de passer à autre chose que les pommes, un fruit d'hiver... Ses radis sont presque tous partis. Ça les botte les gens, les radis. « On a des serres, on en fait. Les gens aiment. C'est des trucs de saison. »

On laisse « Cathy radis ». Et on continue: du miel de Mazerny, des poulets de Jandun, des pots de basilic et des plants de fraisiers à repiquer, du pain made in Margut, des... huîtres ? De l'île d'Oléron ?

« Quand on travaille avec les grandes surfaces et qu'on se fait arnaquer, il arrive un moment où on préfère aller vendre soi-même son produit, au prix qu'il vaut. Je fais 2 000 kilomètres par semaine mais au moins, j'ai la satisfaction de valoriser mes huîtres, explique Freddy Videau. C'est mon troisième Noël à Mouzon et les gens me connaissent. Je suis là de fin septembre à fin avril. Dernière fois aujourd'hui, d'ailleurs, avant la pause. Je sais d'avance que je ne vais pas faire grand-chose ; à choisir, les gens vont acheter plutôt des asperges que des huîtres. Mais c'est pas grave, je suis venu quand même, car je veux garder le lien. »

« Amener des producteurs et les faire vivre. »

On avait dit qu'on ne repartirait pas d'ici sans avoir mangé une crêpe. Go !

Les crêpes à « Marie-No »... Déjà, c'est pas des crêpes ; c'est des galettes ! Enormes ! « Je suis retraitée depuis quatre ans et je cherchais un petit job comme celui-là pour voir du monde. Je suis servie, je me régale ! Du coup, je ne fais pas que ce marché. J'embaume aussi ceux de Launois et de La Cassine avec mes odeurs de crêpes ! »

« Je suis certain que c'est pour ça que l'ambiance est si bonne sur les MPP : c'est souvent les mêmes producteurs », constate Michel Moreau, l'apiculteur de Mazerny. Entre parenthèses, on aime bien ses sucettes, et son pain d'épices ! « On se connaît tous, on s'apprécie, et on est animé par le même truc : offrir du bon aux clients pour qu'ils reviennent et continuent à nous faire vivre. C'est simple finalement», sourit « Michel miel »...

Les 7 marchés capitaux **du 08**

Les Ardennes comptent 7 Marchés des Producteurs de Pays, qui se déroulent chaque semaine, comme suit :

- Launois-sur-Vence, le 1er vendredi du mois
- Avaux et Maubert-Fontaine, le 2ème vendredi du mois
- Charleville-Mézières, le 2ème vendredi des mois de mai à septembre
- La Cassine, le 3ème vendredi du mois
- Mouzon, le 4ème vendredi du mois
- Renwez, le dernier vendredi du mois

+ d'infos : www.ardennes.chambagri.fr

Marchés des Producteurs de Pays

A Charleville-Mézières, la construction de l'ESNAM, l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, se poursuit, rue Jean-Jaurès, en lieu et place des anciens magasins Troussel. Les premiers coups de pioche ont été donnés l'automne dernier, permettant de doubler le nombre d'étudiants marionnettistes. Ils devraient d'ailleurs pouvoir intégrer les lieux dès mai 2017. Charleville-Mézières confirme ainsi son statut de capitale internationale dans le domaine !

La nouvelle école **de la marionnette**

Avec ses dimensions hors normes, la future ESNAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) étonne d'emblée : 120 m de long pour seulement 12 de large. Pour autant, le bâtiment sera parfaitement intégré à l'espace public et urbain. Et en conservant la façade historique de l'ancien bâtiment Troussel, l'édifice aura du cachet. « C'est une contrainte imposée par l'Architecte des Bâtiments de France, explique Jean-Luc Claude, vice-président adjoint aux travaux à Ardenne Métropole, qui assure la maîtrise d'ouvrage. Le plus simple aurait été de la reconstruire à l'identique, mais cela n'a pas été accepté par l'ABF. Il faut donc composer avec... En même temps, c'est ça aussi de mener un chantier en hyper-centre ! »

1.103.360 €
C'est le montant total de la participation du Conseil départemental pour la construction de l'ESNAM.

Pour le grutier, les dimensions singulières de la future école représentent un véritable défi : en effet, lorsqu'elle est chargée, la grue ne peut pas survoler les bâtiments voisins. Chaque manœuvre est donc extrêmement délicate. Le manque de place entraîne aussi des efforts d'organisation : les 4 bâtiments qui composent l'école seront construits les uns après les autres et entre chaque étape, le moindre mètre carré de surface disponible devra être rentabilisé pour permettre aux différents corps de métier de se coordonner et de travailler sans se gêner. « Pour l'instant, il n'y a qu'une quinzaine d'ouvriers en même temps,

Crédit photo : Cabinet d'architectes Blond & Roux

Les étudiants marionnettistes disposeront d'espaces propices à la création

La façade historique de l'ancien bâtiment Troussel a été conservée

Crédit photo : Cabinet d'architectes Blond & Roux

mais d'ici quelques mois, quand ils seront cinquante, il faudra ruser pour caser tout le monde ! », prévoit déjà l'élu communautaire.

Pour l'Institut international de la marionnette (IIM), futur utilisateur des locaux, il était cohérent que l'école se situe en centre-ville. L'avenue Jean-Jaurès sera donc, au même titre que la place Ducale, l'espace Lebon ou la place Churchill, l'un des centres névralgiques du prochain Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, qui se déroulera dans un peu plus d'un an. Eloi Recoing, le directeur de l'IIM, a aussi d'autres ambitions : « Cette école sera l'occasion d'enrichir les liens entre étudiants marionnettistes et grand public. Cette interaction est très importante pour nous. Il nous paraît essentiel d'inviter et d'inciter les Carolos à pousser les portes de l'ESNAM. »

Dans leur nouvelle école, les étudiants trouveront tous les équipements nécessaires pour travailler dans les meilleures conditions : loges, locaux techniques et de stockage, ateliers de construction, salles d'échauffement, d'expression corporelle et de répétition, une grande salle de travail individuel, des espaces consacrés à la couture, à la résine et aux maquettes, une salle multimédia, une salle de montage, une autre pour le chant et la musique. Sans oublier les studios de travail, les salles de cours et les bureaux pour l'encadrement. Bref, tous les ingrédients pour stimuler la création! Enfin, une salle de spectacle de 115 places assises permettra aux étudiants et artistes en résidence de présenter leurs travaux au public.

« Enrichir les liens entre étudiants et grand public. »

Depuis près de 30 ans, l'ESNAM forme les marionnettistes de demain et fait rayonner les Ardennes à travers l'Europe et le monde. Chaque année, environ un quart des étudiants vient de l'étranger. En septembre, une nouvelle promotion d'étudiants marionnettistes rentrera en formation ; ce sera la première fois que 2 promotions cohabiteront. « Nous sommes vraiment impatients ! », conclut Eloi Recoing.

Suivez l'avancée des travaux, **quasi en direct !**

Quelle belle initiative de l'Institut international de la marionnette : pour permettre au plus grand nombre de suivre l'évolution du chantier, un blog a été créé et est régulièrement mis à jour.

Rendez-vous sur le **http://esnam-en-chantier.blogspot.fr**

Des visites de chantier sont régulièrement organisées

Crédit photo : Cabinet d'architectes Blond & Roux

A Hagnicourt, le Laboratoire départemental d'analyses met ses compétences au service de la santé publique. Il intervient dans les domaines de la qualité de l'eau, la santé animale et l'hygiène alimentaire. Pour réaliser ces analyses, des connaissances spécifiques et techniques sont exigées, pour les 20 professionnels qui composent l'équipe du Laboratoire. Rencontre avec deux d'entre eux, des ingénieurs qui, grâce à leur expertise, veillent à la qualité de notre quotidien... en cherchant la petite bête.

Ingénieurs au Laboratoire départemental d'analyses

Nom : Constant-Maure
Prénom : Isabelle
Fonction : responsable du pôle hygiène alimentaire
Mission : contribuer à améliorer les pratiques des professionnels et à assurer la sécurité des consommateurs
Son ennemi : la salmonelle

Laboratoire départemental d'analyses

« Notre travail consiste à rechercher des micro-organismes pathogènes comme les salmonelles ou la Listeria et des germes indicateurs d'hygiène, susceptibles d'être présents dans les aliments, explique Isabelle Constant-Maure. Les professionnels avec qui nous sommes en relation sont des restaurations collectives (crèches, établissements scolaires, hôpitaux, maisons de retraite...) mais également des artisans des métiers de bouche (traiteurs, charcutiers, boulangers pâtissiers) et des producteurs fermiers. »

Même s'ils ne sont pas tous soumis aux mêmes obligations, les professionnels ont conscience qu'assurer la sécurité à leurs clients est primordial. « Etre responsable des aliments que l'on produit est d'ailleurs rappelé par la législation européenne en vigueur, sur la sécurité alimentaire, précise Isabelle Constant-Maure. En effet, 98% des activités d'analyses sont issues de démarches volontaires. Nous apportons des préconisations adaptées aux spécificités de chacun de nos clients. Les objectifs sont de vérifier et d'améliorer leurs pratiques

cofrac ESSAIS Accréditation n°1-0885
Portée disponible sur www.cofrac.fr

pour assurer leur protection, éviter les risques sanitaires et assurer la sécurité du consommateur. »
Première étape du travail : effectuer des prélèvements sur place, les acheminer sous régime du froid jusqu'au Labo, à Hagnicourt, et ensuite les analyser. Ce sont

des analyses dites microbiologiques où d'éventuelles bactéries sont recherchées. « Puis, les résultats sont transmis, en toute confidentialité, à notre client. S'ils ne sont pas satisfaisants, nous l'accompagnons pour envisager des mesures correctives. »
De plus, l'équipe du pôle hygiène alimentaire vérifie que les pratiques n'entraînent pas de prolifération bactérienne. « On procède à des analyses de surfaces pour s'assurer de l'hygiène des installations. A savoir que dans la plupart des cas de toxi-infections alimentaires collectives, le défaut d'hygiène du matériel utilisé est en cause », souligne la responsable.
En cas de contamination, appelée toxi-infection alimentaire, le Laboratoire peut être missionné par l'Etat pour remonter la chaîne de fabrication et en trouver la cause : production, transport, stockage.
« Vous savez, nous sommes tous des PDG, (ndlr : des Porteurs De Germes). Nos cheveux, notre salive, nos mains sont porteurs de germes. L'hygiène corporelle a une incidence sur la qualité des aliments que nous préparons. » Autre facteur de risque : l'eau utilisée pour laver les légumes, par exemple. Si elle contient des germes, alors le consommateur peut être infecté. Pour cela, rassurons-nous, des analyses d'eau sont également menées au Laboratoire. Mais ça, c'est la mission du pôle qualité de l'eau...

Nom : Miser
Prénom : Virginie
Fonction : responsable du pôle qualité de l'eau et responsable qualité du Laboratoire
Mission : prévenir les risques sanitaires
Son ennemi : la légionelle

Laboratoire départemental d'analyses

Chaque année, le Laboratoire réalise ainsi près de 500 analyses de potabilité et de conformité à travers le département. Ces analyses sont complémentaires de celles faites en hygiène alimentaires. « On peut analyser des eaux de puits de particuliers, qui souhaitent savoir si leur eau est de bonne qualité pour la consommer ou s'en servir pour l'arrosage de leur potager », explique Virginie Miser. De plus, et avec l'arrivée des beaux jours, le Laboratoire est compétent pour faire des prélèvements dans les piscines privatives. Mais, la plus grande activité dans le domaine de la qualité de l'eau est la recherche de légionelle. « Ce sont des bactéries qui prolifèrent très rapidement dans les réseaux d'eaux chaudes sanitaires, à l'intérieur des conduits, ou encore dans le ballon d'eau chaude. C'est pourquoi des contrôles obligatoires sont réalisés dans tous les établissements recevant du public : les vestiaires d'équipements sportifs, hôtels, maisons de retraite, campings ou encore les centres de vacances », poursuit la responsable qualité.
Il n'existe qu'une voie de contamination connue : l'inhalation de gouttelettes d'eau contaminée. La mise en suspension de l'eau dans l'air peut être produite par les douches, mais aussi par les systèmes d'humidification de l'air. La légionelle peut aussi se retrouver dans les tours aéro-réfrigérantes, ces systèmes de refroidissement d'eau utilisés par certaines industries. A Hagnicourt, plus d'un millier d'analyses de légionelles sont effectuées chaque année. La légionellose est une infection pulmonaire sévère, mortelle dans 10% des cas. C'est pourquoi ce domaine bénéficie d'une surveillance accrue. « Aucune interprétation des résultats n'est possible. En cas de présence de légionelle, une production peut être stoppée. Ce qui engendre inévitablement des conséquences économiques », souligne Virginie Miser.

Un outil de prévention et de fiabilité

Depuis 1998, le Laboratoire est accrédité par le Comité français d'accréditation (Cofrac). Il est agréé par les Ministères chargés de la Santé, de l'Environnement et de l'Agriculture. De plus, il participe régulièrement à des essais inter-laboratoires. « Toutes ces reconnaissances attestent de la compétence du Laboratoire, de son personnel et apportent la garantie de résultats fiables », confie Virginie Miser.

Le saviez-vous ?

Le Laboratoire départemental compte près de 2.000 partenaires publics et privés, situés principalement dans les Ardennes et la Marne. Il réalise près de 180.000 analyses par an.

Il intervient également dans le domaine de la santé animale. Il réalise des analyses dans le cadre du contrôle des maladies réglementées, la qualification sanitaire des cheptels, l'aide au diagnostic et la surveillance de la faune sauvage.

Du 12 au 15 octobre prochains, le Laboratoire organise ses journées portes ouvertes pour faire découvrir ses activités au grand public. Si vous avez l'âme d'un scientifique ou si vous souhaitez bénéficier, tout simplement, d'une visite inédite, n'hésitez pas à franchir le pas. Sur réservation au : 03 24 59 61 53.

Vous présenter des réalisations et vous livrer des informations de proximité qui vous concernent directement, tel est le but de cette rubrique. Voirie, assainissement, logement, vie associative, patrimoine... ces quatre pages illustrent le rôle central et diversifié du Conseil départemental dans votre quotidien.

Canton de Sedan-3

Football : l'Union Sportive de Bazeilles vise la région !

L'US Bazeilles, club historique du département, compte plus de 250 licenciés. Celui-ci vient d'ailleurs de fêter ses 80 ans, dont 40 avec le même président, Jean-Claude Bernard. Cette saison, le club termine à la 12ème place du classement en Division d'Honneur et gagne, de justesse, le droit de prendre à nouveau part à ce championnat très relevé pour la saison 2016-2017. Eric Crosnier, ancien joueur professionnel du CSSA, est d'ailleurs l'entraîneur de l'équipe première. Dans le cadre de son soutien aux clubs de haut niveau régional, le Conseil départemental a accordé à l'US Bazeilles une subvention d'un montant de 4.700 €. Cette somme servira, principalement, à financer leurs différents déplacements dans les départements voisins pour défendre les couleurs des Ardennes. Bonne chance !

Une ludothèque pour soutenir la parentalité

Le centre social Le Lac a mis en place une ludothèque itinérante qui se déplace dans les quartiers prioritaires de la ville et répond ainsi à un véritable besoin. Elle a pour objectif de favoriser le lien parent/enfant de 0 à 12 ans, en situation de fragilité sociale, en mettant des jeux à la disposition des familles, à jouer sur place ou à emporter. Ce projet a été considéré particulièrement intéressant par son aspect expérimental en termes de socialisation, éducation, intégration et appropriation de la culture. Pour accompagner le centre social dans cette action, le Département lui a apporté son aide financière à hauteur de 6.000 €.

Canton de Rethel

25 titres majeurs pour le Roller Ardennes Pays Rethélois

2016 restera comme une des plus belles années pour le club ! C'est bien simple, les Diables ont remporté toutes les compétitions dans lesquelles ils étaient engagés : le championnat de France (10e titre), la Coupe de France (9e titre), et la Coupe d'Europe des clubs champions (6e titre), décrochée qui plus est à domicile. Le Roller Ardennes Pays Rethélois confirme qu'il est bien le club le plus capé de la discipline. Le Conseil départemental est fier de soutenir cette équipe qui fait briller les Ardennes au-delà des frontières nationales. Le club a bénéficié cette saison d'une subvention de 84.000 € et, pour l'organisation de la Coupe d'Europe en terre ardennaise, le Conseil départemental lui a accordé une aide de 5.000 €.

Pays Rethélois : bientôt la médiathèque-musée !

Des espaces modernes et chaleureux, un hall d'accueil polyvalent, un espace Musée, une salle d'animation qui pourra accueillir des expositions temporaires, des animations collectives et des conférences, un coin détente... La future Médiathèque-Musée sera voisine de l'Agora, nouvel emplacement du boulodrome et des associations. Avec ces évolutions, le site Linard va devenir un pôle central dédié à la culture : au sein d'un même espace, le public pourra bénéficier de la Médiathèque-Musée, de l'École de Musique et des Arts du Pays Rethélois et des associations locales.
Les travaux doivent commencer cet été et devraient durer une quinzaine de mois, pour permettre l'ouverture à la rentrée 2017. Le Conseil départemental accompagne le Pays Rethélois dans la réalisation de cet équipement, grâce à une subvention de 608.000 €.

Rethel : vers une meilleure prise en charge du handicap

L'association Vers l'Autonomie du Sujet a pour but de promouvoir l'autonomie des enfants et des adultes présentant des troubles du développement, de l'adaptation ou des handicaps. Elle dispose d'un Centre Médico-Psycho-Pédagogique (CMPP) à Sault-lès-Rethel, mais les locaux actuels ne sont plus adaptés aux besoins de la population locale. L'association souhaite donc créer un nouveau CMPP, sur la commune de Rethel. Par ailleurs, elle compte aussi y ouvrir un point consultation CAMSP (Centre d'Action Médico-Sociale Précoce), car de nombreux parents sont contraints de se rendre à Charleville ou dans la Marne pour bénéficier de ces services.
Conscient que les consultations délivrées dans cette nouvelle structure participent aux missions de service de protection maternelle et infantile (PMI), compétence du Conseil départemental, ce dernier a répondu favorablement à la demande de l'association, en lui allouant une subvention de 100.000 €. L'ouverture est prévue pour septembre prochain.

Agence Giovanni PACE, Reims

Canton de Givet

Dansez, maintenant !

Malgré la restriction de ses possibilités budgétaires, le Conseil départemental continue d'aider les communes et les associations qui créent ou modernisent leurs équipements sportifs et socio-éducatifs. C'est ainsi le cas à Vireux-Wallerand, où l'école de danse qui vient d'être construite fait partie de ces dossiers aidés. Le chantier s'est terminé fin mai, et une opération portes ouvertes s'est déroulée le 10 juin pour faire découvrir au public ce nouvel équipement. L'école de danse « Les Elfes » est en train progressivement de prendre possession des lieux. A la rentrée, c'est sûr, tout sera prêt !
Le coût total de ce projet se monte à 942.000 €. Là-dessus, le Conseil départemental participe cette année à hauteur de 10.000 €, après 20.000 € de subvention déjà versés.

Canton de Bogny-sur-Meuse

Trans-Semoysienne : sur la Voie du succès !

Elle était déjà praticable depuis plusieurs mois mais son inauguration officielle, le 14 mai dernier, va sans aucun doute booster sa réputation et du même coup, sa fréquentation ! La Voie Trans-Semoysienne, c'est 20 bornes de promenade enchanteresse entre Monthermé et Les Hautes-Rivières, en passant par Tournavaux, Haulmé et Thilay, calquées sur l'ancien parcours du P'tit train de la Semoy. L'idée au départ était ambitieuse ; le chantier aura d'ailleurs nécessité trois ans d'études et de travaux. Mais les élus de la Communauté de Communes Meuse et Semoy ont su se serrer les coudes pour faire aboutir leur projet. La célèbre Voie verte Trans-Ardennes qui traverse les Ardennes de la Pointe au Sud a donc gagné une petite sœur, dans cette histoire ! Pour le plus grand bonheur des amateurs de balade au grand air, au premier rang desquels les habitants du coin et les Ardennais, mais aussi les touristes, belges et hollandais, qui raffolent des charmes de la vallée de la Semoy.
Convaincu que cet outil va permettre de dynamiser le tourisme et l'économie, en ouvrant un champ de possibilités pour des initiatives privées, le Conseil départemental a injecté un peu plus de 347.000 € pour la réalisation de la Trans-Semoysienne, sachant que le montant total des dépenses, assumées pour la plus grosse part par Meuse et Semoy, s'élève à 2,73 millions €.

Pour des idées de balades et de visites en Meuse et Semoy : www.cc-meuse-semoy.com

Handball : le BHB en pleine ascension !

L'équipe masculine du Bogny Handball (BHB) jouait en prénationale la saison dernière et évolue cette année en nationale 3. Résultat : le soutien financier du Conseil départemental a plus que triplé et représente en 2015-2016 9.350 €. Une politique suivie depuis de nombreuses années, qui vise à encourager le sport de haut niveau en accompagnant les clubs de renom national comme Bogny.
Derrière le talent des joueurs et les résultats que l'équipe affiche, c'est toute l'image des Ardennes qui est valorisée.
Et s'il n'y avait qu'eux... Mais les joueuses de Bogny ne laissent pas leur part au chat ! Comme l'an passé, les filles jouent en prénationale et bénéficient à ce titre d'une subvention du Conseil départemental de 2.100 €. Cette aide récompense le fait qu'elles évoluent au plus haut niveau régional et sert notamment à financer leurs frais de déplacement. Et la saison prochaine, elles montent en nationale 3 ! Avec cette accession, le BHB sera présent pour la 10e saison consécutive au niveau national. Hip, hip, hip...
A noter qu'au total, le Conseil départemental consacrera en 2016 77.000 € pour ces associations de haut niveau régional qui font briller le 08 à l'extérieur.

www.bhb08.fr

A fond les balles, aux Mazures !

A l'instar de Vireux qui a bénéficié d'une aide de 30.000 € pour construire une école de danse (cf. notre brève p.37), la commune des Mazures s'est vu accorder par le Conseil départemental une subvention totale de 30.000 € (dont 6.000 € en 2016) pour la construction d'une salle de sport. Les travaux sont en route depuis janvier et devaient durer 12 mois, mais ils seront probablement terminés avant, en octobre ou novembre. Ce futur équipement sera le terrain de jeu de 3 clubs locaux : le tennis de table, le speed-ball et le fitness. Patience, les athlètes !

Bientôt le fameux Aymon Folk...

Les 22 et 23 juillet prochains, l'Aymon Folk Festival vivra sa 19ème édition sur la platelle des 4 Fils Aymon, à Bogny-sur-Meuse. Entre sons pop, rock et folks celtiques, des artistes français et internationaux se produiront sur scène. En tête d'affiche, des groupes tels que les Wampas, Les Hurlements d'Léo, ou encore Billy Ze Kick seront présents pour faire vivre aux festivaliers des moments uniques. Pour l'organisation de cet événement, ainsi que pour d'autres manifestations proposées dans l'année, le Conseil départemental a alloué à l'association Aymon Folk Festival une subvention de 10.000 €.

+ d'infos : www.aymonfolkfestival.fr

Canton de Carignan

Carignan : des collégiens plongent dans le grand bain

Dans le cadre de leurs cours d'Education Physique et Sportive, 220 élèves des classes de 6ème et 5ème du collège de Carignan se rendent au centre aquatique de Mouzon pour apprendre à nager. Pour soutenir l'établissement scolaire dans le transport de ses apprentis nageurs, le Conseil départemental lui a versé une dotation de 1.100 €. Cette dernière est calculée en fonction de la distance aller-retour à effectuer, du nombre d'élèves et de l'accès payant ou non à l'équipement sportif.
Carignan n'est pas une exception. En effet, ce dispositif est appliqué à l'ensemble des collèges ardennais, publics et privés, l'apprentissage de la natation étant inscrit au programme scolaire de nos chères têtes blondes !

Assainissement : Villemontry se jette à l'eau !

Un réseau d'assainissement collectif va être prochainement réalisé à Villemontry, un hameau de Mouzon. Ces travaux comprennent l'alimentation en eau potable, pour lesquels la commune a reçu une subvention du Département de 11.490 €, ainsi que la réfection des trottoirs et l'enfouissement des réseaux électriques. De plus, une station d'épuration des eaux usées sera construite permettant l'autonomie du hameau. Pour ce projet estimé à 1,3 million €, la commune de Mouzon a bénéficié, au titre des crédits de la Solidarité Urbain-Rural (SUR), d'un montant de 102.960 €. Les travaux débuteront le 1er juillet pour une durée de 10 mois.

Canton de Rocroy

Préservation d'églises : la preuve par 4

Le Conseil départemental accompagne les communes dans leurs projets de préservation du patrimoine. Dans le canton, 4 exemples récents s'inscrivent dans cette démarche. A **Eteignières**, les travaux ont porté sur le clocher et le porche, ce qui a notamment permis de sécuriser le monument. A **Signy-le-Petit** (photos), c'est la porte de l'église Saint-Nicolas, édifice inscrit aux Monuments Historiques, qui a fait l'objet d'une rénovation, suivant les conseils de l'Architecte des Bâtiments de France. A **Regniowez**, les travaux sont terminés et ont permis de restaurer le clocher et la porte de l'édifice. Enfin à **Tremblois-lès-Rocroi**, les travaux concerneront les vitraux et le carrelage au sol, et devraient avoir lieu avant la fin de l'année. Chacune des 4 communes a pu compter sur une participation du Conseil départemental, respectivement de 7.672 €, 4.426 €, 5.286 € et 8.877 €.

Rénovation de logement, le Département présent

La commune de Neuville-lèz-Beaulieu a sollicité le Conseil départemental pour la rénovation de 2 logements. L'un, vétuste et nécessitant de nombreux travaux, se situe au-dessus de la mairie, à Beaulieu, tandis que l'autre, à la Neuville-aux-Tourneurs, est en bon état, seules les menuiseries extérieures seront remplacées.
Pour ces 2 opérations, le Département accompagne la commune grâce à une subvention de 9.118 €.

Canton de Signy-l'Abbaye

Balade en Thiérache

Le Fréty, commune d'une soixantaine d'habitants, a souhaité aménager un sentier d'interprétation de 2,5 km. Ce chemin, conçu avec l'appui du Parc Naturel Régional des Ardennes, proposera bientôt deux aires de pique-nique, des haies et un verger. De plus, des panneaux pédagogiques, créés par les élèves du Lycée agricole de Saint-Laurent, portant sur le village, le paysage, la faune et la flore, seront prochainement installés. L'itinéraire sera inauguré début juillet. Une bonne nouvelle pour débuter cette saison estivale ! Dans le cadre de son aide au développement de l'offre touristique par les Collectivités, le Département a financé ce projet à hauteur de 2.000 €.

Libre **expression** des élus

Conformément à la loi du 13 février 2002 relative à la Démocratie de Proximité, le magazine du Département *Les Ardennes en marche* met à la disposition des groupes d'élus représentés au sein du Conseil départemental cette page de libre expression.

Groupe de la Majorité départementale

14.182.365 EUROS !

Non, vous ne rêvez pas,... **ces 14 millions d'euros représentent le manque à gagner pour le Département sur la Dotation Globale de Fonctionnement qui lui a été versée par l'Etat entre 2013 et 2016 !**

Vous pouvez imaginer les difficultés rencontrées par le Conseil départemental pour équilibrer son budget pour cette année.

Par ailleurs, l'Etat nous doit toujours les sommes destinées à compenser nos versements d'allocations individuelles de solidarité (RSA, Prestation de Compensation du Handicap et Aide Personnalisée à l'Autonomie), pour un montant de 144 millions d'euros !

Alors, vous comprenez que les « y a qu'à » et les « faut qu'on » qui donnent des leçons, nous les laissons parler, en leur disant « dépensez votre énergie à convaincre le Gouvernement et sa majorité de stopper cette politique néfaste pour les collectivités locales ! »

Pour autant, nous avons sauvé les aides aux associations (avec c'est vrai, de légères baisses...), nous avons sauvé nos actions volontaires dans le domaine de l'éducation, du sport et de la culture, nous avons sauvé le soutien aux associations patriotiques...

Nous poursuivrons l'aménagement de notre territoire et nous ne laisserons tomber ni la ruralité ni les aires urbaines. **N'oublions pas que lorsque l'A304 sera ouverte, les véhicules traversant notre département seront trois fois plus nombreux.**

Les Ardennes devront être prêtes avec des zones aménagées, des infrastructures en bon état. **Nous devons faire en sorte que les personnes qui traversent notre territoire s'y arrêtent pour investir, pour consommer, pour faire du tourisme.** Ne passons pas à côté de cette échéance !

Malheureusement, nous ne pourrons plus aider les entreprises dans leurs investissements et leurs créations d'emplois, puisqu'une loi votée récemment ne le permet plus... Encore une fois le Gouvernement est à côté de la question. Le soutien de proximité aux entreprises était en effet un gage d'efficacité.

Certes, notre budget n'est pas parfait, mais faire de la politique, c'est faire des choix. Au Conseil départemental, nous avons choisi le développement des Ardennes, pour un avenir que nous espérons tous meilleur...

Pierre CORDIER
2ème Vice-Président du Conseil départemental des Ardennes
Pour la Majorité du Conseil départemental

Groupe PS - divers gauche

BUDGET 2016 : DES BOMBES À RETARDEMENT !

Le Budget Primitif 2016 voté par une partie de la majorité départementale a permis à notre Groupe :

- D'exprimer notre opposition sur un fonctionnement où **« pour savoir ce qui se passe ou ce qui va se passer, il faudrait peut-être ouvrir une permanence dans la galerie marchande d'une grande surface ! »** (référence à plusieurs dossiers traités dont les élus apprennent dans la presse locale le contenu : viabilité hivernale, subvention exceptionnelle, implantation des centres routiers...).

- De saluer cette véritable « volte-face » consistant à abandonner l'augmentation des impôts proposée dans les orientations budgétaires et contre laquelle nous nous étions battus pour une simple raison : **« Pas de double peine pour les Ardennaises et Ardennais ».**

- De dénoncer (avec le soutien de certains élus de la majorité) des **« bombes à retardement »**, qu'elles soient nationales, comme cet effet de ciseaux qui voit chaque année nos recettes venant de l'Etat diminuer et nos dépenses obligatoires s'accroître, ou purement départementales, comme cette décision de ne pas budgétiser 1 mois d'allocations RSA, d'équilibrer le budget par 55 millions € d'emprunts alors que notre dette est déjà très au-dessus des moyennes ou de faire payer 80 € dès septembre prochain aux collégiens et écoliers transportés par le Conseil départemental,... ceci pour des opportunités clairement financières, sachant que cette compétence sera transférée à la Région en 2017 (et que la proposition ne figurait même pas dans le document envoyé aux élus !).

- De proposer, en responsabilité, une toute autre politique d'investissements en annulant un certain nombre d'opérations (Regniowez, augmentation des fonds propres d'une SEM...), en recalibrant ou étalant d'autres (dont le « tonneau des Danaïdes » qu'est le Musée Guerre et Paix !) ou en ne s'engageant pas dans de nouveaux projets.

- De souligner l'extrême URGENCE, en revanche, à trouver une solution rapide à la situation très inquiétante de la protection de l'enfance et de l'augmentation d'enfants suivis. Le grand et terrible retard pris dans la construction de la MaDEF mais aussi les conditions de travail d'un personnel en souffrance en étant les principales causes.

- De regretter enfin, pour l'exemple, qu'une majorité d'élus ne se soit pas prononcée – dans ce contexte difficile – pour réduire de 5% ses indemnités et participer au coût des repas pris au Conseil départemental.

Construire un budget, c'est faire des choix : les nôtres auraient été différents !

Pour le Groupe Socialiste et Divers Gauche
Elisabeth BONILLO-DERAM, Jérémy DUPUY, Brigitte LOIZON, Hugues MAHIEU, Erik PILARDEAU, Dominique RUELLE, Benoît SONNET

Gardons le contact !
elus.cd08@gmail.com
@oppositionCD08 (Elus CD08)
Groupe des élus d'opposition du Conseil Départemental des Ardennes

Il existe un endroit où, sans tabou, les questions liées à la sexualité, la contraception et la vie de couple sont abordées. Appelé Centre de Planification et d'Education Familiale (CPEF), ce lieu d'information ouvert à tous, propose écoute, entretiens et consultations, en toute confidentialité.
Le temps d'une journée, la rédaction de votre magazine s'est rendue dans celui de Charleville-Mézières, situé au centre hospitalier. Rencontre avec une équipe de professionnels, qui a à cœur d'orienter et d'accompagner chaque personne, quels que soient son âge et sa situation familiale.

Centre de Planification et d'Éducation Familiale

« Plus de 1.000 personnes sont reçues par an dans les CPEF du département, pour un entretien avec une conseillère conjugale et familiale ou un examen médical », explique Mélanie Parent, médecin au Conseil départemental en charge des CPEF et intervenant au Centre Hospitalier de Charleville-Mézières, sous la responsabilité du Dr Mereb.
Les CPEF sont nés dans les années 70, suite à la Loi Neuwirth qui autorise l'utilisation de la contraception. Depuis, leur rôle n'a cessé d'évoluer avec notamment la législation et également en s'adaptant aux nouveaux besoins de la société. « Notre mission prioritaire est de donner de l'information sur la contraception, notamment aux mineurs. Mais nous avons élargi nos champs d'intervention à la prévention des Infections Sexuellement Transmissibles (I.S.T.), à la préparation à la vie de couple et à la fonction parentale, ainsi qu'aux personnes en difficulté, lors de dysfonctionnements familiaux ou de violences », ajoute le médecin.
Pour assurer ces différentes missions, les CPEF s'appuient sur une équipe composée de médecins, sage-femmes, conseillères conjugales et personnel administratif. « Travailler en complémentarité est une chose essentielle pour répondre aux attentes des personnes que l'on reçoit. » Entre confidences et écoute, poussons les portes du CPEF...

8h30 : Les consultations débutent, tout comme l'accueil téléphonique. Le premier contact, c'est le secrétariat. « Dès le début, nous sommes dans la confidence. Mon rôle, c'est de rassurer et de mettre en confiance. Le contact humain, c'est ce qui me plaît. Ici, c'est primordial », explique Marylène Theate, secrétaire administrative.

9h10 : Karine Gauthiez, conseillère conjugale et familiale, reçoit sa première patiente. Infirmière depuis plusieurs années, Karine souhaitait se rapprocher du côté psychologique de la personne. Depuis 2011, elle écoute des adolescents, des couples, des femmes confrontés à différentes problématiques. « C'est de la prise en charge globale. On prend le temps d'accueillir les difficultés de chaque patiente », explique-t-elle.

10h20 : Rendez-vous au collège Salengro à Charleville-Mézières, pour une séance d'information collective. Car le rôle des conseillères conjugales et familiales est également de se rendre dans des établissements pour faire de la prévention auprès des jeunes. Oubliés les cours magistraux, les séances ont pour objectif d'inciter aux échanges. Sexualité, contraception, violence, addictions... sont autant de thèmes proposés. Aujourd'hui, face à une classe de 3ème SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), Patricia Jamoulle, une autre conseillère conjugale et familiale, anime une séance sur la violence, avec l'infirmière scolaire du collège.
A travers un court métrage, où une jeune femme subit une agression sexuelle, elle aborde la question du regard des autres, la relation entre les hommes et les femmes et la notion de respect. Les adolescents réagissent et posent des questions, en toute liberté. « Lors de ces séances, les jeunes sont en confiance. Tout ce qu'ils disent restera dans la salle de classe et ne sera pas jugé ! », confie l'infirmière scolaire du collège.

11h45 : Même si la discussion pourrait encore se poursuivre pendant des heures, tellement les questions fusent, il est temps de clôturer la séance. Les élèves remercient vivement Patricia Jamoulle d'avoir répondu à leurs nombreuses interrogations.
« Tous les Départements ne mettent pas autant de force dans ces actions ciblées, même si elles sont obligatoires. Les Ardennes, elles, en font une priorité ! », ajoute la conseillère conjugale et familiale. En effet, un partenariat renforcé est mis en place depuis quelques années à destination des publics dits sensibles, adolescents et jeunes adultes en situation de handicap. « A travers leurs prises de paroles, on se rend compte que notre travail est essentiel. Ces élèves, je les ai même amenés au CPEF pour qu'ils sachent où il est situé et qu'ils n'hésitent pas à s'y rendre », conclut Patricia Jamoulle. Plus de 3.000 élèves et jeunes adultes participent chaque année aux séances d'information collectives menées par les 4 conseillères conjugales et familiales du Département.

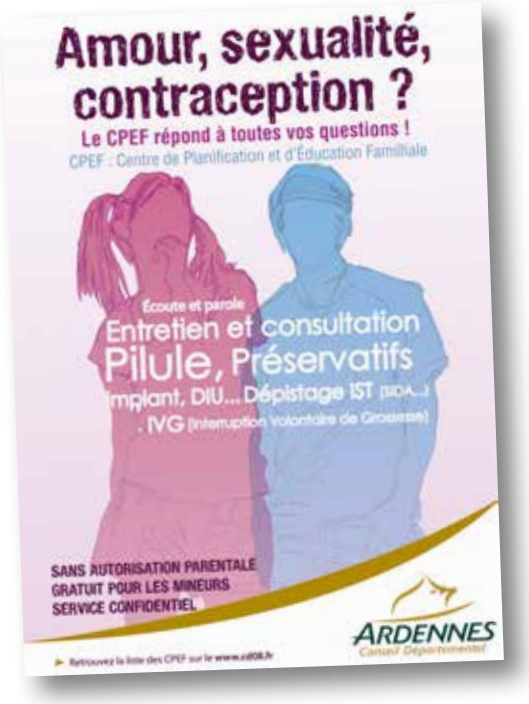
13h : C'est l'heure des transmissions entre Karine Gauthiez et Mélanie Parent. On évoque les différents rendez-vous de l'après-midi ; pour la plupart ce sont des demandes d'IVG. « Chaque année, près de 600 IVG sont pratiquées dans les Ardennes. Le chiffre national est stable car la diminution du nombre de grossesses non désirées, liée à l'utilisation des moyens de contraception, s'est accompagnée d'un choix plus fréquemment porté vers une IVG en cas de grossesse non désirée. Actuellement, le choix de l'IVG est présent dans 60% des décisions », explique Mélanie Parent.
Les patientes qui demandent une IVG sont vues par une conseillère et ensuite par le médecin. « On va discuter avec la patiente pour qu'elle nous informe de son choix, comprendre l'échec de la contraception utilisée pour trouver une méthode plus fiable. Puis, après l'avoir examinée, on lui explique la procédure,

selon le délai de la grossesse », précise Mélanie Parent. En France, une IVG peut être pratiquée jusqu'à la fin de la 12ème semaine de grossesse. Deux méthodes peuvent être utilisées : chirurgicale ou médicamenteuse, cette dernière n'étant proposée que pour les grossesses peu avancées. « Une consultation post-IVG, de contrôle est également prévue et obligatoire. Elle permet de s'assurer de l'absence de complications, de la bonne tolérance de la contraception, mais aussi de proposer à la patiente un nouvel entretien avec la conseillère si elle le souhaite », précise Karine Gauthiez.

14h20 : Des jeunes filles passent la porte du secrétariat et demandent si elles peuvent obtenir des contraceptifs. « Ici, on délivre plaquettes de pilules et préservatifs gratuitement. » Les mineures qui souhaitent garder le secret sur leur vie intime peuvent obtenir, gratuitement et sans autorisation de leurs parents, une consultation médicale, la prescription d'un moyen contraceptif, la contraception d'urgence, ainsi que les bilans et le suivi nécessaires.
« Il faut rassurer certaines jeunes filles sur le fait que pour se faire prescrire une contraception, un examen gynécologique n'est pas obligatoire », ajoute Marylène Theate.

16h30 : Entre deux rendez-vous, Mélanie Parent se confie sur son rôle : « J'aime la relation que j'ai avec les patientes et l'utilité que l'on apporte. Depuis 2007, date à laquelle je suis arrivée au CPEF, j'ai assisté à des évolutions. Déjà, la contraception s'est élargie. Il y a plus de choix : anneau, implant, dispositif intra-utérin. Et puis, désormais, des jeunes hommes viennent au CPEF. Je vois rentrer des couples âgés d'une vingtaine d'années, c'est vraiment intéressant, car cela prouve qu'ils sont impliqués dans la gestion de leur sexualité et de leur contraception. »

17h : Fin des consultations. Marylène Theate apporte les derniers prélèvements au laboratoire. « Il existe un virus sexuellement transmissible, peu connu, du nom de chlamydia trachomatis qui peut être dangereux s'il n'est pas diagnostiqué », souligne Mélanie Parent. Au CPEF, les dépistages sont gratuits et anonymes pour les jeunes de moins de 25 ans. Ils se font en partenariat avec le Centre gratuit d'information, de Dépistage et de Diagnostic de l'hôpital. La prévention des Infections Sexuellement Transmissibles est un volet essentiel des missions des CPEF. « C'est important de dire qu'il n'existe pas que le VIH. D'autres infections peuvent également avoir de graves conséquences sur la santé, chez les hommes et les femmes. » Comme quoi en parler, c'est mieux...



Pour cette année, le Conseil départemental a alloué une subvention de 164.000 € pour le fonctionnement des 5 CPEF présents sur le territoire : Charleville-Mézières, Sedan, Revin, Rethel et Vouziers. Retrouvez leurs coordonnées sur le

www.cd08.fr

Crédit photo : FCBA

En terminant à la 4e place de la Ligue Féminine (le plus haut niveau national), les basketteuses ont réalisé la plus belle performance de leur histoire et s'ouvrent à nouveau les portes d'une compétition européenne. Romuald Yernaux finit coach de l'année, tandis que la capitaine Amel Bouderra est élue meilleure joueuse française ! Retour sur une année fantastique qui promet de belles choses pour la prochaine saison...

2016, la fantastique année **des Flammes !**

Jamais une fin de championnat n'aura été aussi haletante ! A 3 journées de la fin, les Flammes pointaient encore à la 5e place. La perspective de terminer la saison dans les 4 premières, synonyme de qualification historique pour les Play-Offs, semblait de plus en plus abordable pour les joueuses carolos. Avec quelques "si" tout de même : si les Flammes gagnent leurs deux derniers matchs, et si Nice (4e à l'époque) perd de son côté les deux siens... Contrat rempli pour l'équipe ardennaise lors de la 25e journée, qui voit dans le même temps Nice s'incliner. Les Carolos se mettent à rêver de plus en plus fort... Et lorsqu'arrive la 26e et dernière journée du championnat, à l'ARENA Caisse d'Epargne, les Flammes assurent le spectacle et s'imposent avec 20 points d'écart face à Angers, clôturant leur saison en beauté. Reste encore à savoir à quelle place ! Et pour cela, il leur faut encore attendre la fin de la rencontre entre Nantes et Nice. Finalement, le verdict tombe moins de 2 minutes après la victoire carolo : les Nantaises s'imposent chez elles et font redescendre Nice à la 5e place ! Sur le fil, les Flammes se hissent au pied du podium, ce qui déclenche chez

220.000 €

C'est le montant de la subvention versée par le Département au club, pour la saison dernière.

Crédit photo : FCBA

Crédit photo : FCBA

les joueuses une explosion de joie et de larmes, bientôt partagée avec le public de l'ARENA, en totale ébullition ! Le meilleur classement des Flammes remonte à la saison 2013/2014, avec une 6e place.

A peine le temps de se remettre de toutes ces émotions que les Flammes doivent se replonger dans la compétition : elles découvrent pour la première fois de leur histoire les Play-Offs et se retrouvent face à Montpellier, « la seule équipe que nous n'avons pas battue cette saison ! », précise Romuald Yernaux. La soif de revanche était réelle côté ardennais, malheureusement, les filles s'inclinent lors des deux confrontations. Pour la petite info, c'est finalement les Montpelliéraines qui remporteront la finale, face à Bourges.

Pour autant, les Flammes n'ont pas à rougir de leur parcours : elles terminent la saison avec 18 victoires au compteur pour seulement 8 défaites. Au cours de la saison, elles ont à plusieurs reprises créé la surprise et ont même réussi l'exploit de dominer l'équipe de Bourges, sur son parquet s'il vous plaît ! Face aux Flammes se trouvait quand même Céline Dumercq, la capitaine de l'équipe de France...

Petit à petit, le club carolo s'est durablement installé dans l'élite nationale. Il y a quelques années encore, les filles visaient le maintien, évoluant et terminant la saison dans la deuxième moitié du tableau. Constantes, sérieuses et volontaires, les Flammes améliorent chaque année un peu plus leur classement jusqu'à tenir tête aux 8 premières du championnat. Désormais, tous les voyants sont au vert et les perspectives sont maintenant européennes. L'intersaison a d'ailleurs permis au staff des Flammes de renforcer l'équipe pour jouer sur un double championnat, à la fois national et européen.

De son côté, Amel Bouderra a eu du mal à redescendre de son petit nuage, car en plus de cette 4e place historique, l'emblématique meneuse et capitaine des Flammes, au club depuis 2007, a été élue meilleure joueuse française de la saison (MVP) et a été pour la première fois de sa carrière appelée par Valérie Garnier, le sélectionneur de l'Equipe de France, pour participer à un stage dans la perspective du Tournoi de Qualification Olympique ! Avec des stats personnelles en constante augmentation et un temps de jeu moyen de 34 minutes, la Flamme est aussi la meilleure passeuse du championnat français.

Finalement, Amel n'aura disputé qu'un seul match avec le maillot tricolore. La meneuse des Flammes retient le positif de cette expérience incroyable et se tourne déjà vers la saison prochaine, dans les Ardennes : « Je veux être en forme pour la reprise avec les Flammes où de belles choses nous attendent ! » Vous l'aurez compris, la capitaine a confirmé qu'elle resterait au club et ça, c'est une très bonne nouvelle !

> « S'entraîner avec les meilleures : un honneur, une joie et une fierté ! »
>
> **Amel Bouderra**, à propos de sa première sélection en équipe de France.

Crédit photo : FCBA

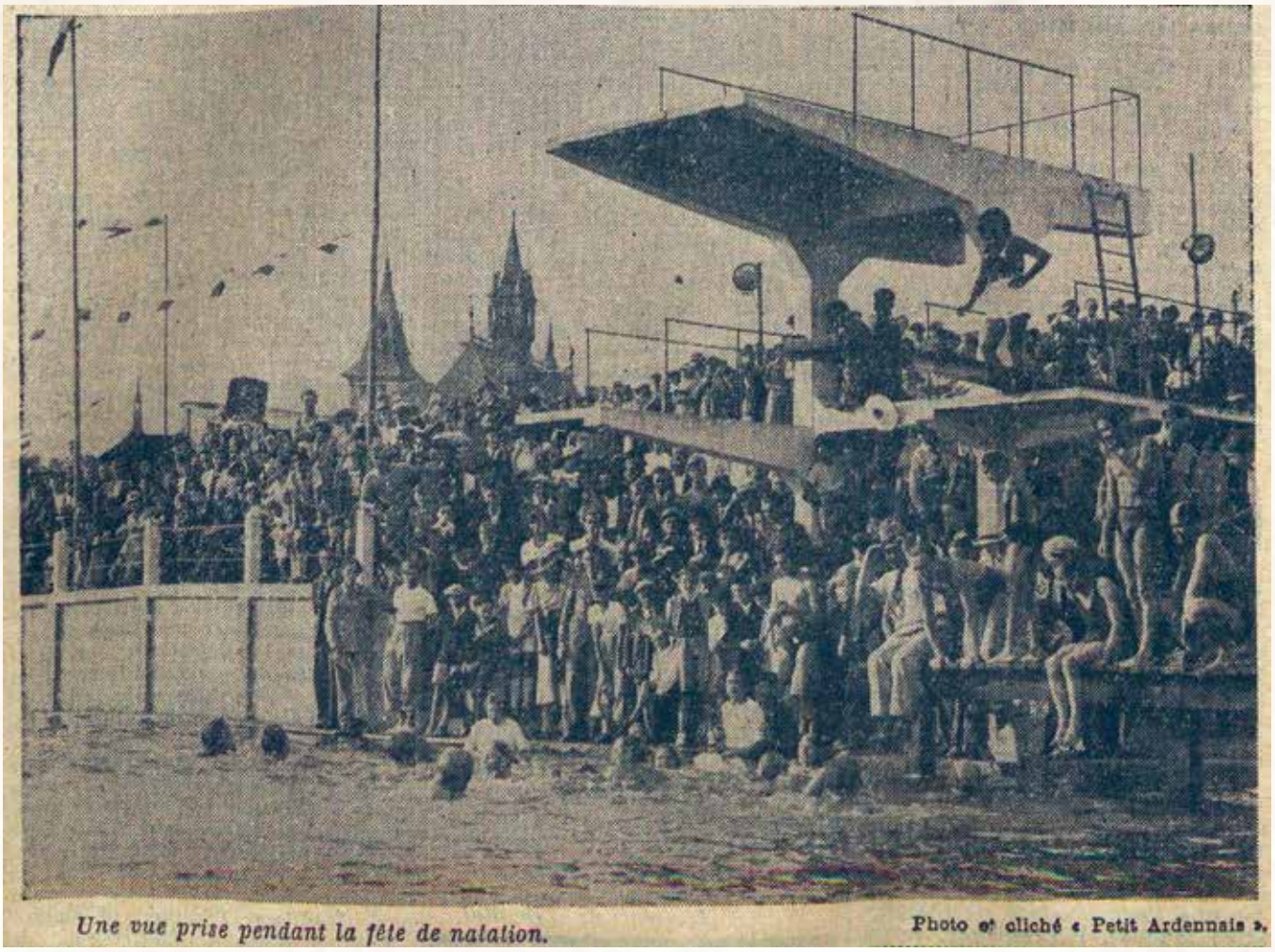
3 questions à... Romuald Yernaux, coach des Flammes

Crédit photo : FCBA

1. Comment expliquez-vous cette saison exceptionnelle ?
Je crois que c'est la somme de plusieurs ingrédients : déjà, on a constitué un groupe vraiment solide, qui a franchi les étapes au fur et à mesure et qui a su s'adapter aux épreuves. Chaque joueuse a trouvé sa place, ce qui a permis de former une équipe cohésive. Notre jeu, c'est le partage, et le gros travail lors des entraînements a porté ses fruits tout au long de la saison. Et puis, je ne peux pas oublier le public, qui a vraiment boosté les filles, surtout dans les moments où elles en avaient besoin.

2. Grâce à cette 4e place au classement, les Flammes vont à nouveau disputer une Coupe d'Europe...
Oui, ça avait déjà été le cas il y a 2 ans et c'est une très bonne chose pour le club, les supporters mais aussi pour les Ardennes. En plus, l'ARENA est une salle digne du niveau européen. Elle donne un dynamisme et le public se sent chez lui. Et ça, il faut que ça continue la saison prochaine !

3. Entre le titre de meilleure joueuse française de la Ligue féminine et une première sélection en équipe de France, 2016 est l'année Bouderra !
C'est vrai que l'aventure d'Amel avec les Bleues a été une belle récompense. Elle a mérité sa sélection et j'aurais vraiment voulu qu'elle aille le plus loin possible... Dans tous les cas, je suis convaincu qu'elle saura mettre à profit ce qu'elle a appris avec l'équipe de France.



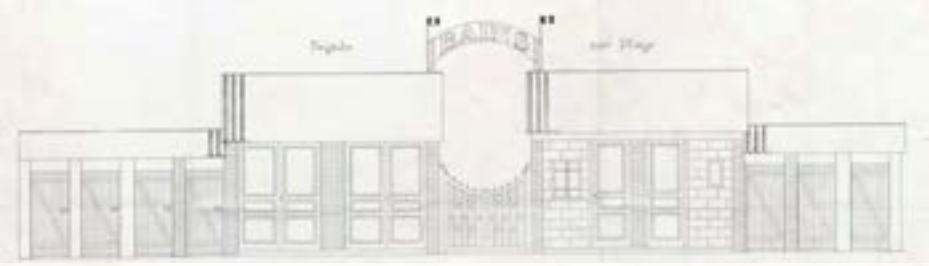
Une vue prise pendant la fête de natation. Photo et cliché « Petit Ardennais ».

Les bains de Meuse **dans les Ardennes**

Les beaux jours et la chaleur revenant, peut-être aurez-vous l'envie d'aller piquer une tête dans l'une des piscines du département ? Dans les années 1930, nos aïeux n'avaient pas la chance de profiter de tels équipements. Heureusement pour eux, la Meuse leur offrait un espace de baignade naturel...

Un rapport adressé au préfet le 10 novembre 1933 par le chef du Service départemental d'éducation physique montre que « la pratique de la natation dans les Ardennes se borne à l'activité de six sociétés » : le « Club nautique » de Givet, le « Cercle Nautique » de Revin, « L'Espérance » de Charleville, le « Sport nautique sedanais », les bains municipaux de Sedan et « Les Mouettes de la Chiers » à Carignan. Elles comptent près de 800 membres à elles six.

Cette enquête est réalisée à la suite d'une circulaire du 6 septembre 1933 du Sous-secrétaire d'État de l'Éducation nationale dans laquelle il appelle l'attention des préfets « d'une façon toute particulière... sur la nécessité de faciliter et de développer la natation, dont l'ignorance fait de nombreuses victimes chaque année



Article extrait du *Journal des Ardennes* du 16 août 1937

en France. [...]. En plus de l'utilisation organisée des installations existantes, il y a lieu d'envisager la création d'installations nouvelles. La situation financière actuelle commande de s'attacher à des réalisations peu coûteuses : bassins ouverts ou baignades ».

Cette volonté de développer la pratique de la natation ne reste pas sans suite car à partir de 1933, les projets de création, non pas de piscines, mais de bains de Meuse, se multiplient. Ces bains, comme leur nom l'indique, permettent de nager directement dans la Meuse, en des endroits balisés et sécurisés.

À Charleville, des bains de Meuse créés par la société de gymnastique l'Espérance et situés à l'extrémité de la rue de l'Abreuvoir, existent depuis 1885. Cette installation privée devenant insuffisante pour les besoins de la population, la ville de Charleville élabore en 1936 un ambitieux projet de bains de Meuse au Mont Olympe. Il prévoit la création d'un bâtiment contenant 157 cabines de bain sur deux étages, un grand déshabilloir commun (divisé en côté hommes et côté femmes) destiné à « la population travailleuse » qui pourra déposer ses vêtements dans l'un des 500 tiroirs prévus. Le projet comprend aussi la réalisation d'une plage de 300 mètres de long, de deux bassins, de toboggans, de trois plongeoirs et d'un café avec terrasse permettant de dominer l'ensemble des installations. Le déclenchement du second conflit mondial empêche malheureusement la réalisation de ce projet.

Dans de nombreuses autres communes comme Montcy-Saint-Pierre, Nouvion-sur-Meuse, Carignan, Haybes ou Sedan, des bains de Meuse, qu'ils soient d'initiative privée ou publique, voient le jour ou sont agrandis. Ces bains, plus qu'un simple lieu de baignade, offrent de nombreux services à leurs usagers comme le montre l'exemple des bains de Meuse de la ville de Mézières. Situés Port Baudart, ils proposent en effet un plongeoir, des cabines et une buvette. Le personnel comprend des garçons de plage et un maître-nageur assurant la sécurité de l'installation et proposant des leçons de natation.

Les bains de Mézières connaissent le succès dès leur ouverture en 1937 et sont bénéficiaires jusqu'en 1947 malgré la guerre et l'occupation allemande. La seule année déficitaire est 1946 à cause de mauvaises conditions climatiques.

Leur inauguration en août 1937 est l'occasion d'une grande fête de la natation rapportée dans un article du journal *Le Petit Ardennais* du 31 août 1937 en ces termes : « Revenant sur cette intéressante journée de fête nautique qui, sous un soleil éclatant (...) servit d'inauguration officielle aux efforts réussis de la municipalité et de la section natation de la Macérienne, ajoutons que le programme des jeux et concours était présidé par M. le docteur Bridoux, [maire de Mézières] (...) la très sportive maîtresse de nage de l'établissement était, elle aussi, à son poste, c'est-à-dire partout où on (...) remuait l'eau prête à parer aux éventualités, à donner ses conseils... Les gardiens et le buffetier étaient eux aussi affairés. Voici les résultats de jeux et des concours. Le match de water-polo a été gagné par l'équipe messine par 10 buts à 4 contre la Macérienne. La course aux baquets – car à défaut de yole* et canoë les gosses naviguent de guingois dans un vulgaire baquet et combien comiquement - a été gagnée par les jeunes Dossmann fils, Gontran Daniel, Lanson Henri et Regnaud Pierre. Le concours de maillot a permis d'admirer - trop peu nombreux de forts jolis effets - pour les dames il a été gagné par Mlle Renée Klein (...) Enfin (...) les nageurs de la Macérienne (...) se sont livrés à des démonstrations très appréciées de toutes les nages (...). La fête du soir a permis (...) sous les projecteurs et les couleurs des feux de Bengale de voir la scène si drôle de la nage à reculons habillée (...). Toute la gamme des plongeons a clôturé par son brio étourdissant le programme nocturne. Et on a dansé aux lumières jusqu'après minuit ».

* Embarcation non pontée, légère, étroite et allongée propulsée à l'aviron (*Le Robert*).

Les Archives départementales ont besoin de vous !

Si vous détenez des documents relatifs aux bains de Meuse et que vous souhaitez les prêter pour numérisation ou les donner aux Archives départementales des Ardennes, vous êtes invité à contacter ce service aux coordonnées suivantes :
archives@cd08.fr ou Hôtel du Département, CS20001, 08011 Charleville-Mézières Cedex.

Meringue façon vacherin
rhubarbe et fraise

par le chef de La Ronde des Sens, Hafed Idjouadiene, également président du Cercle des Restaurateurs d'Ardennes

Pour faire votre meringue, il vous faut :
- 100 g de blancs d'œufs
- 100 g de sucre en poudre

Pour le reste :
- 200 g de rhubarbe (de votre jardin, ou de celui de votre voisin. Bref, du coin !)
- 50 g de miel (aussi d'ici, des Ardennes !)
- 50 g de sucre
- 3-4 fraises
- 100 g de mascarpone
- 100 g de crème fraîche à 35%

C'est parti !
- Montez les blancs en neige avec 40 g de sucre
- Une fois montés, ajoutez les 60 g de sucre restants
- Réalisez des disques de meringue à l'aide d'une poche à douille, et faites-les cuire
- Epluchez la rhubarbe et coupez-la en tronçons
- Faites un caramel avec le miel et le sucre
- Une fois le caramel légèrement bruni, ajoutez la rhubarbe. Laissez compoter une minute Egouttez
- Lavez les fraises, équeutez-les, et coupez-les en dés
- Montez la crème fraîche avec le mascarpone en chantilly

Dressez...
- Déposez dans l'assiette un disque de meringue
- Recouvrez de crème mascarpone
- Par-dessus, ajoutez un peu de fraises mélangées à la rhubarbe
- Couvrez avec un autre disque de meringue
- Finissez avec une pointe de crème et une boule de glace framboise. Si vous êtes équipé(e), vous pouvez vous lancer dans un sorbet maison à la fraise, ce sera encore meilleur ! C'est ce que fait Hafed à La Ronde des Sens. Et encore une dernière chose : ce dessert figure actuellement sur la carte du resto sedanais. Vous pouvez donc aller la dévorer sur place cette meringue, en plus de la faire...

Le truc à savoir, **et à faire savoir !**

Parmi les produits de la marque Ardennes de France, il y a 2 fabricants de miel : **Le Rucher du Marcassin** à Seraincourt (03 24 38 11 45) et **Les Ruchers d'Arthur** à Montcy Notre-Dame (03 24 59 32 13). Et il y a aussi **La Rhubarbe à ma grand-mère**, à Saint-Laurent (03 24 56 14 62), qui propose toutes sortes de boissons, gelée, pâte de fruit et vinaigre, à base de rhubarbe. Pour prolonger la recette !

Les cinq sens d'Hafed...

Faire une cuisine adaptée au GOÛT du jour
« Je ne dirais pas que ma cuisine est gastronomique. Elle est créative, innovante. J'aime bien partir des grands classiques et les amener au goût du jour. Par contre, je veille à ne pas dénaturer les produits. Je les travaille, je développe des arômes mais il faut qu'ils conservent leur caractère. »

TOUCHER tous les publics
« J'ai eu peur avec mes 2 fourchettes au Michelin que les gens croient que le resto allait désormais s'adresser à une certaine classe. C'est hors de question ! Moi mon souhait, c'est que tout le monde continue à venir. C'est pour ça qu'à côté du menu du chef, destiné à ceux qui veulent se faire vraiment plaisir, on propose des plats bistrot et une formule du jour. »

Des plats qui SENTENT bon les Ardennes !
« On a un beau pays, on a des produits, il faut les valoriser ! Presque tout ce que j'achète provient du 08 : le boudin, le safran, les fromages... Et mes assiettes sont toujours généreuses, comme la cuisine de nos grands-mères. C'est comme ça que je les aime et que les Ardennais les aiment ! »

Un p'tit coup d'ŒIL dans le rétro ?
« Je viens de Carignan et j'ai été formé au lycée hôtelier de Bazeilles. Ensuite, je suis parti en région parisienne, dans le Rethélois et dans la Marne. Et en 2008, je suis revenu chez moi pour m'installer. Ça ne m'aurait pas dérangé de continuer en tant que salarié, mais je voulais être complètement libre dans ma créativité. J'avais donc 25 ans quand j'ai ouvert La Ronde des Sens. C'est vrai que c'est jeune, mais... je n'y pensais pas. »

La bouche et les OREILLES !
Ils sont en fait 2 aux manettes : le chef (et gérant) s'occupe de la cuisine, et c'est son associé, Benoît Audou, qui gère toute la partie salle. Un binôme à l'écoute des attentes du client. Aussi passionné qu'Hafed : « On fait un beau métier. Mais pour l'exercer, il faut l'aimer. »

Contact :
La Ronde des Sens se situe rue du Ménil, à Sedan. Tél. 03 24 33 57 27

3ème Édition

Samedi 3 septembre 2016

Ardenne

la Voie Verte en Fête

de Revin à Vireux

animations

musicales

culturelles

gastronomiques

sportives

+ 100 stands sur 25 km !

À partir de 13h30 sur la Voie verte

Des moyens de transports seront mis à votre disposition !

cd08.fr

ARDENNES
Conseil Départemental

CET ÉTÉ
Prenez
BON du
TEMPS
AU LAC
Ardenne
DU 18 JUIN
AU 28 AOÛT
2016.
BAIGNADE
SURVEILLÉE
ACTIVITÉS
NAUTIQUES
AIRE
DE JEUX
• BASES DE LOISIRS •
LAC DES VIEILLES-FORGES
08500 LES MAZURES
TÉL : 03 24 40 17 20
FAX : 03 24 41 72 38
LAC DE BAIRON
08390 LE CHESNE
TÉL : 03 24 30 13 18
FAX : 03 24 71 94 86
ARDENNES
Conseil Départemental